

Aujourd'hui nous en sommes là que nous estimons presque naturel le rôle de serviteurs dans le pays où nos pères nous avaient préparé celui de maîtres.
L'abbé Lionel GROULX

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur: Jules DORION.

Vingt-septième année No 8585

QUEBEC — Canada Mercredi, 10 octobre 1934

Membre de l'A. B. C.

2 sous le numéro.



ACTION CATHOLIQUE

KRISHNAGAR, Bengala, Inde. Une Association de la Jeunesse catholique, placée sous le patronage de Saint Jean Bosco, a été créée par les Salesiens, depuis un an environ, au village de Bhobrapara, qui se trouve à près de 35 kilomètres de Krishnagar et qui est le centre du vaste district missionnaire de Nadia. Ce dernier compte la plus grande communauté chrétienne de tout le Diocèse. Un assez grand nombre de jeunes bengalais ont donné leur adhésion à la nouvelle Association, qui, en dépit des difficultés des débuts, a déjà donné des résultats satisfaisants et qui en promet de plus importants encore pour l'avenir. Ces jeunes gens cherchent par tous les moyens d'aider le missionnaire dans sa tâche ardue : ils font connaître notre Sainte Religion à leurs amis hindous et mahométans, ils répandent des feuilles volantes et des brochures de bonne presse catholique dans les villages, où ils accompagnent souvent le religieux, en servant la Messe et en accompagnant la cérémonie du chant de la Messe des Anges. Au soir ils donnent des représentations théâtrales et ils exécutent de beaux chants bengalais dans le but de faire connaître et de montrer la vérité de la Religion Catholique. Leur devise est celle de la Jeunesse Catholique: "Prætorum - Kria-Prætorum" (Priore - Action-Sacrifice) pour le salut de leurs frères hindous.

NOUVELLE EGLISE

BASSE-POINTE, Martinique. Basse-Pointe aura bientôt l'église qu'il lui fallait. La population, sous l'impulsion de son curé, entreprenait, en novembre 1933 de remplacer la vieille église au milieu du cimetière, beaucoup trop étroite; tout le monde apporta sa contribution, en pierres, en argent, et travailla, et le 15 août 1934 le bâtiment presque achevé pouvait être ouvert au culte.

Déclaration de M. Bouchard

MONTREAL, 10. — L'hon. T. D. Bouchard a déclaré hier matin, à l'hôtel Queens, devant les représentants de toutes les municipalités exploitant leurs propres centrales électriques, dans la province de Québec, que la Commission Lapointe, chargée de faire enquête sur l'électricité, était sans juridiction et avait même été nommée illégalement.

M. Bouchard représentera les municipalités à l'enquête.

L'objectif sera dépassé, dit Rhodes

Le peuple canadien a déjà souscrit 230 millions à l'emprunt canadien de remboursement. — Déclaration du ministre des Finances.

OTTAWA, 10. — \$230,000,000 de l'objectif de \$250,000,000 de l'emprunt de remboursement sont actuellement souscrits. L'honorable M. E. N. Rhodes a déclaré hier en communiquant ces chiffres : "Je suis convaincu que l'objectif sera dépassé sensiblement. Nous avons déjà presque atteint l'objectif".

Une grande partie des demandes d'hier provenaient de détenus de bons de la victoire au montant de \$1,000 ou moins. "Ce n'est pas satisfaisant", dit le ministre des Finances. "Le gouvernement veut que les nouveaux bons soient détenus par autant de citoyens que possible".

Il n'y aura pas de nouveau communiqué d'ici à ce que les livres aient été fermés.

Quelques-unes des souscriptions enregistrées hier se chiffrent comme suit : T. Eaton Company, \$500,000; International Nickel Company, \$750,000; Hollinger Consolidated Gold Mines, Limited, \$500,000; O'Brien Gold Mines, Limited, \$250,000; Borden Company, Limited, \$400,000; Galtineau Power and Canadian International Paper, Montreal, \$300,000; McGill Frontenac Limited, \$150,000; Regina Agency of Lloyds, Londres, \$75,000.

Parti dissous

VIENNE (C. Sp.) — Le gouvernement autrichien a prononcé la dissolution de l'ancien parti de la Fédération agrarienne et de toutes les organisations qui y étaient affiliées, en raison de la collusion de ce parti avec les hitlériens. Bien que n'ayant qu'un petit nombre d'adhérents, cette Fédération a joué souvent un rôle important dans la vie parlementaire.

Le prince Pierre est proclamé roi de Yougoslavie

Le cardinal Villeneuve a présidé la cérémonie, hier

La semaine de missionologie s'est terminée, hier soir, à la basilique d'Ottawa. — Sermon de l'archevêque d'Ottawa. — Allocution de Son Eminence qui a aussi présenté un travail. — Ouverture d'une Exposition missionnaire à Hull.



Son Eminence le cardinal Eugène PACELLI, secrétaire d'Etat papal, Légat du Pape au Congrès eucharistique international de Buenos-Ayres.

Ottawa, 10. — La première Semaine de Missionologie a été brillamment clôturée hier soir par une cérémonie religieuse qui se déroula à la basilique d'Ottawa. La cérémonie eut lieu sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., et en présence de leurs Excellences NN. SS. Forbes, archevêque d'Ottawa; Delella, évêque de St-Hyacinthe; Rhéaume, O.M.I. évêque d'Haileybury; Guy O.M.I. Vicaire Apostolique de Grouard; et de plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques dont Mgr J. Beaudry, secrétaire de la délégation apostolique. S. E. Mgr Forbes a donné le sermon de clôture. Il a traité du devoir des fidèles envers les missions. Son Eminence était assistée au Trône de Mgr J. Chartrand, P.V. V.G. et de M. le Chanoine J.-V. Rochette, de Québec; Mgr J. Charbonneau, P.A. V.G. et M. le Chanoine J. Gascon, cure de St-Eugène. Ont, étaient les assistants de Mgr Forbes. Son Eminence officia au salut solennel au très Saint-Sacrement qui clôtura la cérémonie.

Le R. P. Léo Deschatelets, O. M.I. président du comité de la Semaine, et M. l'abbé Joseph Geoffroy, de Pont-Viau, remplaçaient les fonctions de diacre et de sous-diacre. La cérémonie fut radiée en entier. Le Cardinal prononça une brève allocution après le sermon. Il remercia les dévoués organisateurs de la semaine de missionologie et offrit de chaleureuses félicitations à S. E. Mgr Forbes, qui célébrait en même temps le 21ème anniversaire de sa consécration épiscopale.

Son Eminence a donné une conférence à l'une des dernières séances de la Semaine de missionologie hier après-midi. Le distingué conférencier a traité du devoir missionnaire du clergé. Le Cardinal fut aussi l'invité d'Honneur à des banquets qui furent donnés hier soir à l'Université d'Ottawa et hier soir à l'Archevêché. Son Eminence présida vers 9 heures hier soir à la messe Notre-Dame de Hull à l'inauguration officielle de la première exposition missionnaire tenue dans le diocèse. Le Cardinal a quitté la capitale ce matin pour se rendre à Valleyfield.

Une causerie de M. Ettori

MONTREAL, 10. — Les principes de la Déclaration des Droits de l'homme de 1789 ont persisté en France. Liberté, Egalité, Fraternité. Les institutions publiques de la France moderne y trouvent leur point de départ. Il est vrai, cependant, que l'évolution économique et sociale, surtout dans les dernières années, les a profondément modifiés.

Ces deux idées ont été développées, hier soir, à la salle St-Sulpice par M. Charles Ettori, maître des requêtes au Conseil d'Etat et professeur à l'école des sciences politiques de Paris, qui, par une vue générale sur les institutions publiques de la France moderne, inaugurerait une série de conférences-leçons sur le droit administratif et public français, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien.

La carrière d'Alexandre

Le roi de Yougoslavie était âgé de 45 ans. — Sur le trône depuis 1921. — Il redonna l'unité nationale aux Slaves du Sud. — Libérateur de son pays, Alexandre lui donna une nouvelle constitution.

Marseille — 10. — Le roi Alexandre de Yougoslavie, qui fut tué ici, hier, par un assassin, naquit le 17 décembre 1888 à Cottignie, capitale du petit royaume disparu de Monténégro. Son père était le prince Pierre Karageorgievich, alors exilé de Serbie. Sa mère était la fille du roi Nicolas de Monténégro.

Comme la famille était pauvre, le deuxième fils fut envoyé à Saint-Petersbourg, où il servait dans le corps des pages de Nicolas II, dernier des Romanoffs. En 1903, le prince Pierre fut élu roi de Serbie à la suite de l'assassinat du roi Alexandre Obrenovitch et de la reine Draga. Six ans plus tard, le fils aîné tua un domestique dans un moment de colère et cédait ses droits au trône au prince Alexandre.

Le prince Alexandre commanda des armées dans les deux guerres balkaniques. A la suite de l'assassinat de Sarajevo, Alexandre envoya un télégramme au tsar demandant d'aider les Slaves du sud. Assuré de l'appui des Russes, il rejeta l'ultimatum de l'Autriche-Hongrie qui voulait tenir en terre

Serbe une enquête officielle sur l'assassinat de l'archiduc Ferdinand, ce qui déclancha le conflit mondial.

Dans cette guerre, vaincu et blessé, Alexandre retourna avec ses troupes à travers l'Albanie et les reformes à Corfou.

ALEXANDRE LE LIBERATEUR Soutenu par les Français, il enfonça les Autrichiens en Macédoine en 1917. Finalement, le 3 novembre 1918 il ramena ses troupes à Belgrade. Neuf jours plus tard, le Monténégro s'unissait à la Serbie. Le 26 novembre, le roi Pierre, alors âgé de 76 ans, remit le pouvoir à Alexandre qu'il nomma prince régent. Un mois plus tard les anciennes provinces austro-hongroises de Croatie, Slovaquie, Bosnie et Herzégovine rejoignirent l'union avec la Serbie et le royaume des Serbes, Croates et Slovènes se constituait. Alexandre était appelé partout le Libérateur.

Pierre mourut le 16 août 1921 et Alexandre, alors malade dans un hôpital français, fut proclamé roi. Le mois de juin suivant, il épousa Marie, fille de feu le roi Ferdinand. (Suite à la page 4, 8e colonne)

Il gouvernera sous une régence de trois membres dont les noms étaient indiqués dans le testament du roi Alexandre. — Le roi Pierre II est âgé de onze ans. — Héritier d'une dynastie dont l'histoire fourmille de tragédies. — Trois de ses huit prédécesseurs furent assassinés. — Le Parlement est convoqué pour ce matin. — Six mois de deuil national. — Situation sérieuse à Belgrade. — Une proclamation au peuple.

BELGRADE, 10. — (UP—Copyright) — Le prince Pierre de Yougoslavie, âgé de 11 ans, a été proclamé roi, aujourd'hui, sous le nom de Pierre II. Pendant sa minorité, il régnera sous une régence.

Le pays est calme. Toute la population pleure la mort du roi Alexandre et on se demande si cet assassinat n'a pas été préparé par les ennemis de la Yougoslavie. Le roi Pierre II, de la dynastie des Karageorgievitch, dont l'histoire fourmille de tragédies comme celle qui a enlevé la vie à son père, régnera avec l'aide des régents suivants :

Le prince Paul, son grand-oncle, âgé de 41 ans. L'épouse du prince Paul est la princesse Olga de Grèce, sœur de la princesse Marina, fiancée du prince Georges d'Angleterre;

Redenko Stankovitch, ancien ministre de l'Education;

M. Perovic, gouverneur de la province de Save.

Les membres du cabinet et les officiers de l'armée et de la marine ont prêté le serment d'allégeance au roi Pierre lorsque celui-ci fut proclamé roi de Yougoslavie, pays de 14,000,000 d'habitants.

La proclamation fut faite en vertu d'un testament signé par le roi Alexandre, à Bled, en janvier dernier. Alexandre décida alors que son fils Pierre devait lui succéder sous le nom de Pierre II; il nomma aussi les régents.

Assistés que le prince Pierre fut proclamé, le cabinet, qui s'était réuni au cours de la nuit, annonça une période de deuil national de six mois et convoqua le Parlement pour demain. La situation est sérieuse.

Le roi Alexandre s'était rendu en France pour négocier une importante entente diplomatique à

laquelle toute l'Europe s'intéressait. Le premier ministre Mussolini, il y a quelques jours, avait dénoncé la politique yougoslave et les relations entre l'Italie et la Yougoslavie étaient dans un état dangereux.

La situation était si sérieuse que les officiels gardèrent secrète la nouvelle de la mort du roi Alexandre. Le peuple l'apprit par la radio, qui ne connaît pas de frontières. Le roi était mort depuis une dizaine d'heures lorsque la nouvelle se répandit en Yougoslavie.

Des négociations qui seront faites au nom du roi Pierre dépendent l'avenir de la Yougoslavie. On parle beaucoup, ici, de la récente déclaration de Mussolini, à savoir qu'il était à la veille de conclure une importante entente avec Barthou.

Depuis des années, la Yougoslavie (Suite à la page 4, 5e colonne)

Le roi Alexandre et Ls Barthou en chapelle ardente à Marseille

Léo. Chabot condamné aux Assises

En rapport avec la mort d'Emile Lecours survenue au cours d'un accident d'auto, le 21 septembre dernier. — Enquête préliminaire, hier.

TRIOIS-RIVIERES, 10. — Léopold Chabot, de Buckland, comté de Bellechasse, le jeune homme qui fut tenu criminellement responsable par le jury du coroner de la mort d'Emile Lecours, survenue au cours d'un accident entre St-Stanislas et St-Severin, mardi dernier, a subi son enquête préliminaire devant le magistrat F.-X. Lacoursière sous une accusation d'homicide involontaire et a été condamné hier à subir son procès aux assises criminelles.

Le jeune Lecours trouva une mort presque instantanée lorsque la camion conduit par Léopold Chabot capota dans une courbe entre ces deux villages. Lecours tomba sous le camion et fut horriblement écrasé. Il mourut sur le champ. L'accident se produisit lorsque le camion chargé de voitures d'hiver transportait aussi une quinzaine d'hommes aux chantiers de la Rivière-aux-Rats. Ils étaient partis de St-Damien de Bellechasse le matin et l'accident se produisit vers trois heures et demie de l'après-midi.

Les témoins entendus, au cours de l'enquête, furent M. Roméo Lecours de Ste-Justine, le père de la victime de l'accident, MM. Théophile Chabot de Ste-Justine, F. Schump, de Québec, Albani St-Jean, de St-François de Brunswick, Amédée Brochu de St-Damien, Adélaïde Marchand, de St-Stanislas, Robert Thiffault, de notre ville, le détective Gérard Aubin, de la police provinciale et le Dr Grenier de Saint-Tite.

La décade aurait fait une confession, mais son avocat prétend qu'elle agit en état de légitime défense. — La mort de William Owen.

MONTREAL, 10. — Liliane Morel, dite Dolorée Lopez, de son véritable nom Liliane St-Pierre, actuellement détenue comme témoin aux quatrièmes génaux de la police à la suite de la mort de William Owen, a obtenu hier, une entrevue avec ses avocats, Mmes Paul Desy et Georges Durand.

On sait que la police dit avoir une confession de la prévenue dans laquelle cette dernière déclare que c'est elle qui a frappé la victime.

Me Desy annonçait hier qu'il espérait bien pouvoir tirer sa cliente de sa situation actuelle. Il attend que l'enquête du Coroner commence vendredi prochain. Il prétend que sa cliente était en état de légitime défense lorsqu'elle porta le coup fatal, et il fera valoir ce plaidoyer dès vendredi.

La police, de son côté, déclare avoir examiné le cou de la prévenue et n'y avoir pas trouvé les contusions qui corroboreraient les avancées de Liliane St-Pierre.

Le corps du souverain yougoslave sera transporté dans son pays. — La reine Marie, arrivée aujourd'hui près de la dépouille de son mari, ira rejoindre son fils, le roi Pierre II, à Paris. — Nouveaux détails sur la tragédie d'hier.

MARSEILLE, 10. — U.P. Copyright — Le corps du roi Alexandre de Yougoslavie, symbole des haïnes qui ne désarment pas en Europe, retourne dans la capitale yougoslave 24 heures seulement après l'arrivée en France du roi. Les diplomates d'Europe vont attendre quelques jours avant de commencer des négociations urgentes qui, modifiant les alignements politiques actuels, pourraient consolider la paix ou rendre la guerre plus prochaine.

La reine Marie de Yougoslavie, femme courageuse, est arrivée ici pour pleurer son époux et rendre le corps de son royal mari à la nation sur laquelle il a régné et qui lui doit son unité et sa prospérité. Ce soir, elle se rendra à Paris pour rejoindre son fils, Pierre II, qui a été proclamé roi, aujourd'hui, sous une régence.

Le jeune roi Pierre a appris la mort de son père à l'école, en Angleterre, où il venait d'être fait "boy scout". Agé de 11 ans, héritier d'une des plus tragiques dynasties d'Europe, il gouvernera, pendant sa minorité sous une régence de trois.

Le corps du roi Alexandre repose en chapelle ardente à la préfecture. A ses côtés se trouvent le corps de Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères de France.

(Suite à la page 4, 6e colonne)

Désy espère bien sauver sa cliente

On découvre 72 squelettes dans l'épave

JUNEAU, (C. Sp.) — Le vapeur Islander, coulé en 1901 avec un chargement d'or au large de l'île Douglas (Alaska), sur la côte du Pacifique, a été finalement remorqué sur la plage de l'île Admiralty, près de Juneau.

On procéda actuellement à la récupération du métal précieux enferrmé dans la chambre de sûreté. L'or aurait été déposé à bord par de nombreux groupes de mineurs de retour du fameux gisement de Klondyke.

A l'intérieur de l'épave on a découvert également 72 squelettes.

Un monument à Chs Le Goffic

PARIS, (C. Sp.) — A Perros-Guirec, a eu lieu, récemment, la cérémonie d'inauguration d'un monument en haut relief élevé à la gloire du poète breton Charles Le Goffic.

Mobilisation de la police à Montréal

Pendant cinq heures, la police a fait le guet dans le port. — On attendait à des troubles entre ouvriers syndiqués et ouvriers indépendants.

Montréal, 10. — Pendant près de cinq heures, hier soir, toutes les forces disponibles de la police du port, soutenues par des renforts des postes de police, ont fait le guet autour du hangar no 44, sis au pied du boulevard Pie IX, dans l'attente des troubles sérieux, menaçant d'éclater entre les débauchés syndicalisés et les débauchés indépendants.

Ces derniers étaient occupés au chargement d'une importante cargaison de sucre sur le "Birchton", un cargo venant de Port Coleman. Il appert que les unionistes, se prévalant de certains privilèges que semble conférer la loi Arand et qui au dire des protestataires obligerait les compagnies s'occupant du chargement ou de déchargement à des ouvriers syndicalisés lorsqu'il s'agit d'un vaisseau jaugeant 3,000 tonnes, voulaient exiger à tout prix que cette loi se soit respectée. D'un autre côté la compagnie, n'étant liée par aucun contrat vis-à-vis des débauchés unionistes, prétendait qu'elle avait toute liberté de faire exécuter son travail par qui elle l'entendait, d'où la mésintelligence.

A l'arrivée de la police les débauchés syndicalisés s'étaient massés aux environs du navire en question et formaient un groupe d'une centaine environ. Quelques-uns semblaient particulièrement anxieux de vider la question sur le champ et la police craignait de graves désordres et crut opportun de mobiliser un corps d'agents capable de se rendre maître de la situation en cas de nécessité.

La carrière de M. Barthou

Le ministre des Affaires Etrangères de France était âgé de 72 ans. — Ancien premier ministre, il allait le redevenir. — Dans la politique depuis 1889. — Grand homme d'Etat. — A l'Académie française.

PARIS, 10. — M. Jean-Louis Barthou, ministre des Affaires Etrangères de France, qui fut tué hier, en même temps que le roi Alexandre de Yougoslavie, était âgé de 72 ans.

Avocat, homme de lettres, historien et bibliophile, M. Louis Barthou est né à Orlon-Saint-Marie, le 25 août 1862. Il était élu d'un quinquennat.

Elu député des Basses-Pyrénées en 1889, il fut successivement : ministre des Travaux Publics dans le second Cabinet Charles Dupuy (1894), de l'Intérieur dans le Cabinet Méline (1896), et de nouveau des Travaux Publics dans les Cabinets Sarrien et Clemenceau (1906), garde des Sceaux dans les deux ministères Briand (1909 et 1913), il fut lui-même président du Conseil du 21 mars au 2 décembre 1913.

Ministre des Affaires étrangères dans le Cabinet Painlevé (1917), de la Guerre dans le sixième Cabinet Briand (1921), de la Justice dans le Cabinet Poincaré (1922), il entra cette même année au Sénat. Il fut encore garde des Sceaux dans les trois

Taschereau croit au succès du Congrès de colonisation

Le premier ministre dit que la collaboration des meilleurs éléments de notre société est une garantie du succès avec lequel on étudiera la question. — La date de la session n'est pas encore fixée. — Les secours aux chômeurs.

MONTREAL, 10. — L'hon. M. Taschereau a fait un court passage aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, hier. Le premier ministre n'avait rien de nouveau à annoncer au sujet de la session qui doit avoir lieu, cette année, bien en avance sur les dates de rentrée des années dernières. Le gouvernement ne peut pas évidemment décider du jour exact de l'ouverture du parlement, tant qu'on ne lui aura pas fait parvenir les grandes lignes de l'amendement à la charte de Montréal que l'on veut lui présenter. Il y aura une session bientôt, probablement au milieu de novembre. Le gouvernement fera tout ce qu'il lui sera possible de faire pour aider Montréal à vaincre définitivement ses difficultés. Quant à la date où nos législateurs commenceront à délibérer à ce sujet, ce sera l'affaire d'un instant de la fixer, dès que le gouvernement aura en mains le "Bill" qu'on prépare présentement à l'Hôtel de Ville.

L'hon. J.-N. Francoeur a informé l'hon. M. Gordon, ministre fédéral du Travail, que la subvention mensuelle de \$600,000, à laquelle le gouvernement d'Ottawa a décidé de limiter sa participation aux secours de chômage, n'était pas suffisante. M. Francoeur n'a pas encore reçu de réponse de M. Gordon.

M. Taschereau a déploré, hier que le concours d'Ottawa, pour le relèvement des chômeurs ne soit pas plus actif et plus efficace. "Chose malheureuse, ajouta le Premier Ministre, le Gouvernement fédéral nous avait annoncé l'organisation de grands travaux qui auraient assuré de l'emploi à plusieurs sans travail, et il n'y a encore rien de commencé." M. Taschereau est d'avis qu'il est maintenant très tard pour se lancer avec fruit dans des entreprises d'outillage National dont la plupart ne peuvent être réalisées pendant l'hiver. Quoiqu'il en soit, le gouvernement provincial attend la décision d'Ottawa avec impatience.

M. Taschereau prévoit que le (Suite à la page 4, 8e colonne)

Des titres au prince Georges

LONDRES, 10. — La "Gazette Officielle" annonce aujourd'hui que Sa Majesté le roi vient de conférer les titres de Baron de Downpatrick, Comte de Saint Andrews et Duc de Kent au Prince George à l'occasion de son prochain mariage avec la princesse Marina, de Grèce. Le titre de Duc de Kent a été porté par la dernière fois par Edouard V, fils de Georges III, père de la Reine Victoria. Ce titre lui le prince à la famille de sa fiancée, le père de celle-ci étant un descendant de Georges III.

Impôt spécial

BELGRADE. — (C. Sp.) — Au Congrès des médecins yougoslaves qui s'est tenu à Bled, le Dr Zelitch, de Belgrade, a proposé de saisir le gouvernement yougoslave d'une demande tendant à infliger un impôt spécial aux femmes mariées sans enfants.



Mgr Daniel FIGUERO, P.D., président du Comité exécutif d'organisation du XXXIIe Congrès eucharistique international de Buenos-Ayres, Argentine.

Un crédit de \$70,000 a été voté

Par la ville de Montréal. — Pour favoriser l'établissement de 300 colonies au Témiscamingue et en Abitibi. — A la Banque centrale du Canada.

MONTREAL, 10. — Le conseil municipal a voté hier un crédit de \$70,000, qui représente la contribution de la ville à l'établissement de trois cents colonies dans les régions de colonisation du Témiscamingue et de l'Abitibi. Comme on le sait chaque chômeur qui va s'établir sur une terre reçoit un octroi de \$700, payé par les gouvernements de Québec, d'Ottawa et de Montréal.

A l'unanimité, le Conseil Municipal a pris hier une résolution priant le gouvernement fédéral de donner à la Banque du Canada un Canadien-Français comme sous-gouverneur ou sous-gouverneur-adjoint.

Cette résolution, a été proposée par MM. Henry-L. Auger, "Leader" du conseil, et J.-M. Savignac, président du Comité Exécutif.

La ville de Montréal demandera aux gouvernements de Québec et d'Ottawa de désigner "un ou plusieurs médecins", pour les chômeurs assistés.

Le conseil Municipal adoptait hier une motion de MM. Caron, Dupéré, Bélanger et L'Archevêque, par laquelle le comité exécutif "est" prié d'étudier l'opportunité de demander aux autorités fédérales et provinciales l'autorisation de désigner un ou plusieurs médecins dans chaque quartier pour traiter les chômeurs malades".

(Suite à la page 4, 6e colonne)

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORION

MERCREDI, 10 octobre 1934

Premier Québec.

Dans Ontario

L'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario.

L'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario tiendra son huitième congrès dans une quinzaine de jours. Il est intéressant de noter que cette institution aura, en janvier prochain, vingt-cinq années bien comptées.

C'est, en effet, le 20 janvier 1910 que se fondaient cette association, à la suite du premier congrès tenu par les Franco-ontariens décidés à défendre leurs écoles bilingues. Gens pratiques, nos compatriotes n'appréciaient les congrès que s'ils servaient à stimuler et à coordonner les énergies.

Plus d'une fois, nous avons cité l'activité des minorités françaises d'Ontario et des autres provinces canadiennes en exemple à la population somnolente du Québec. Si, dans notre province, les dangers ne sont pas ceux du reste du Canada, nous n'en vivons pas moins périlleusement. Et nous avons besoin de nous réveiller, de mobiliser nos forces, puis d'organiser la résistance tout autant que nos compatriotes disséminés aux quatre coins du pays.

On n'habite pas le foyer de la race sans l'obligation d'en tenir le feu allumé.

L'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario nous apparaît bien comme le modèle de groupement fondé en vue de la défense nationale. En dépit d'un nom qui annonce un objectif modeste, l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario évolue dans un champ très vaste. Ce n'est pas seulement l'éducation — chose vitale pour une minorité — mais toute la question nationale qui intéresse l'A.E.C.O.

Un seul fruit suffirait à nous faire apprécier la fécondité de cet arbre. Si la situation scolaire des Franco-Ontariens s'est considérablement améliorée, si nos compatriotes de la province voisine ont vaincu le Règlement XVII, c'est à l'Association Canadienne-française d'Education qu'il faut attribuer cette victoire inespérée.

Pour la discipline exemplaire et l'énergie indomptable qui a caractérisé la lutte de l'Association contre l'application du Règlement XVII, cette épopée mérite l'admiration et le lyrisme des Canadiens français, comme l'Illiade grisait de fierté les anciens Grecs.

Le travail admirable qu'ont dirigé les Landry, les Belcourt, les Bélanger, les Charlebois, les Genest et d'autres patriotes intrépides, avec l'appui aussi ferme que continu du "Droit" et du personnel enseignant, a fini par faire sauter un formidable barrage d'intrigues et de préjugés, puis donner libre cours au bon sens.

A l'occasion de ce vingt-cinquième anniversaire, nous félicitons les officiers et les membres de cette association militante. Et comme gage de notre admiration, nous ne pouvons leur offrir rien de plus convaincant que nos vœux de voir les Québécois accomplir un travail aussi méthodique et aussi fructueux dans leur province.

La répartition des taxes scolaires.

Une cause que sert efficacement l'Association Canadienne-française d'Ontario avec les autres catholiques ontariens et sous la direction des évêques, c'est celle d'une plus équitable répartition du produit des taxes entre les écoles catholiques et les écoles protestantes.

Soulagée depuis longtemps, cette question préoccupe de plus en plus les catholiques ontariens, parce que les conséquences d'une législation injuste sont de jour en jour plus lourdes et aussi, sans doute, parce qu'une injustice, loin de se prescrire et de s'oublier, heurte de plus en plus les esprits droits.

Sans tapage et sans acrimonie, cette question de la répartition des taxes a pénétré sur le terrain politique, parce qu'il appartient aux législateurs de corriger une législation rendue chaque jour plus odieuse par l'évolution des formes de la propriété.

Le principal grief des catholiques, c'est l'impossibilité pratique où ils se trouvent de bénéficier, pour leurs écoles, des taxes payées par les sociétés anonymes. En principe, la loi permet aux actionnaires d'une société à fonds social de demander qu'une part des taxes scolaires payées par ladite société — une part proportionnée à leurs intérêts — soit versée aux écoles catholiques (presque toujours des écoles séparées). Mais cette disposition de la loi est vraiment inopérante. Les taxes des sociétés commerciales vont pratiquement toutes à la caisse des écoles publiques.

De même les taxes payées par les grands services publics, par le Gouvernement fédéral (pour certaines maisons louées) et par la femme catholique mariée à un protestant servent toutes indistinctement au soutien des écoles protestantes.

Cette répartition anormale et injuste oblige naturellement les catholiques à hausser de façon exorbitante le taux de la taxe nécessaire au maintien de leurs écoles. Dans les périodes de dépression comme celle que nous vivons présentement, les contribuables désirent avec raison un allègement du fardeau des taxes. Et pourtant, il faut que les écoles catholiques vivent; il faut même qu'elles prospèrent. Alors, que faire ?

Nos coréligionnaires ont choisi la bonne voie: ils réclament ce qui leur est dû à même le produit des taxes scolaires. Nous leur souhaitons bien sincèrement d'obtenir justice.

M. Ferguson avait manifesté l'intention de régler cette affaire. M. Henry, voulait intéresser les tribunaux à la solution de ce problème. M. Hepburn, qui n'a pas peur des responsabilités, veut résoudre lui-même le problème. Espérons qu'il s'inspirera des principes de justice, de paix et de progrès.

Eugène L'HEUREUX

Petites notes

De la prudence.

De la prudence, soit, voilà une bonne chose à conseiller; mais de la prudence pour tous.

Il y a des chauffeurs à qui on ne devrait plus permettre de mettre la main au volant; c'est entendu. Mais il y a aussi des pécheurs à qui les deux cent cinquante morts dues à l'auto durant une période relativement courte ne disent rien, puisqu'ils continuent à multiplier les imprudences sans aucun souci du danger.

Un automobiliste, chauffeur prudent, nous rapportait qu'ayant eu à traverser dimanche dernier une paroisse, il dut corner à satiété, s'arrêter plusieurs fois, et finalement faire une couple d'arpents à un mille à l'heure parce que la foule stationnait sur le chemin et y causait comme sur une place publique, à une heure où la circulation est la plus active.

Il faut bien en définitive que les véhicules passent quelque part. Le chemin public, du moins en son milieu, appartient d'abord aux chevaux et aux autos; le piéton doit prendre certaines précautions avant de le traverser, il doit surtout ne jamais s'y arrêter pour baguenauder.

J. D.

Aspirations suédoises.

En Suède, M. Furuskog écrit, dans "Reformatorn":

Les temps sont critiques pour le mouvement contre l'alcoolisme dans tous les pays. On est abattu par la destinée lamentable de la prohibition paralysée par la dure nécessité de la crise économique, on voit son travail rendu plus difficile par la dissolution morale de l'après-guerre. On ressent le besoin de voir un pays en progrès ou le mouvement vive, fleurisse et porte de nouveaux fruits.

Pourquoi ce pays ne serait-il pas la Suède ?

Il faut que ce soit la Suède, car aucun pays n'offre à un pareil point les conditions nécessaires pour un mouvement abstinencier moderne. Nous avons de fortes organisations et plus de ressources que n'importe quelle nation pour poursuivre un travail éducatif varié sur la base de l'abstinence totale. Nous sommes une démocratie tranquille et relativement cultivée. Ce sont là des avantages dont il nous faut user jusqu'à l'extrême.

Chez les autres

Et la doctrine ?

Nous lisons dans le "Droit":

M. Louis Francoeur, rédacteur en chef de "l'Illustration", Montréal, a écrit trois articles bien tournés sur le besoin d'organisation du parti conservateur fédéral, dans la province de Québec. Des hommes jeunes, actifs, avisés, bien intentionnés, il en faut pour redonner à un parti moribond des chances de survie. Et ce qui est plus pressé que de limoger les incompetents, dit M. Francoeur, c'est de limoger des arguments. Cartier et Macdonald, grands hommes certes, mais absolument incapables à nous donner la ligne de conduite de 1934; la création du C.P.R.; la réussite du plan fédéral; la grande politique nationale de Sir John, autant de poncifs endormants et stériles pour toutes fins pratiques. Va-t-on s'en rendre compte ? Il n'y a pas aujourd'hui, de Sydney à Victoria, deux hommes qui vont changer d'avis et voter bleu parce que Cartier et Macdonald ont bâti le Pacifique ou parce qu'ils ont fédéré les provinces. Donc besoin pressant de méthodes nouvelles d'arguments frais. Sinon, c'est la mort par fossilisation. Tout ce qui s'est écrit contre le parti provincial de M. Taschereau s'applique ici à la lettre au parti bleu fédéral — moins le reproche d'être astucieux". Qu'avons-nous écrit d'autre depuis deux ans ? Et parce que nous l'avons écrit on nous a reproché d'être un rouge fanatique et fanatisant. Venant de la part de M. Francoeur, ces remarques ont meilleure chance d'être prises en bonne part. Mais nous irons plus loin que le rédacteur de "l'Illustration". Il est grand temps de limoger les incompetents et certains arguments vieillots et ridicules. Ensuite — nous devrions dire d'abord — il faudrait que le parti conservateur fédéral ait une doctrine. Oui, une doctrine politique uniforme, une doctrine sociale qui s'inspire des besoins et des sentiments humains. Une doctrine, c'est l'essentiel. Et celle-ci est d'autant plus nécessaire que le parti est en grand danger d'extinction complète.

Avez-vous retenu votre exemplaire ?

Si vous retardez de retenir votre exemplaire du nouveau livre "LIBERALISME ECONOMIQUE ET ACTION CATHOLIQUE", il n'est pas sûr que vous s'en avez, car les commandes se font de plus en plus nombreuses et l'édition est limitée. Prix: 50 c. (55 par la poste). S'adresser à l'auteur, M. Eug. L'Heureux, rédacteur à l'ACTION CATHOLIQUE, et dans les meilleures librairies.

On nous dit: "Et le respect des personnes ? Et la charité ?"

Le bien commun exige qu'on s'efforce de convertir les malfaiteurs. OR, C'EST EN LES CORRIGANT QU'ON Y REUSSIT.

Le bien commun veut aussi que les pecheurs se convertissent et qu'ils vivent.

Or, c'est en se prenant aux personnes dans la défense religieuse et la critique catholique, que l'on contribue à la conversion des personnes que l'on vise.

On les humilie, en effet, et cette humiliation leur est doublement salutaire, en les détournant du mal d'abord par crainte de la répression, en les habituant ensuite à la prudence et à la réserve. L'apôtre saint Paul, en divers endroits de ses épîtres, et notamment dans l'Épître aux Hébreux (chap. XII, verset 11), nous l'enseigne: "Omnia disciplina... Toute correction au premier moment est cause de tristesse, non de joie, mais le moment d'après, elle produit en ceux qu'elle a formés au bien du fruit délicieux de justice et de paix".

L'expérience le démontre, les malfaiteurs de la littérature et du théâtre ne se décident le plus souvent à s'amender, à changer de camp, de conduite et d'écriture, qu'au jour où leur orgueil est brisé, leur jou perçé à jour et leurs espérances ruinées. C'est une grâce que Dieu leur accorde.

Je sais bien que c'est en ménageant les adversaires qu'on a parfois le plus de chance de les convertir. Soit.

Analysant un jour les sentiments qu'il éprouvait à l'égard de saint Ambroise avant sa conversion, saint Augustin disait: "Je ne puis le louer, non parce qu'il enseignait la vérité, mais parce qu'il était bon pour moi".

Je connais cette histoire. Et bien d'autres. Elles me réjouissent. Car il se trouve, Dieu merci, tant de catholiques et de prudents apôtres, pour tenter l'épreuve et la chance. Mais le succès n'est pas sûr.

Il peut être utile aussi et plus utile, à ces orgueilleux, à ces cyniques, à ces fanfarons, que leur superbe soit humiliée. Et en attendant qu'ils adhèrent à la religion, il est bon qu'ils en apprennent le respect, en voyant jusqu'à quel point on l'honore et avec quelle générosité on le défend.

La charité, certes, est faite de patience et de bonté, caritas patiens est, benigna est, mais cette charité exige parfois qu'on use de rigueur dans l'intérêt même de ceux qui en sont l'objet. Car il est écrit: "Qui parcellit virgae, odit filium suum". Ne haïssons pas nos frères, sachons, au besoin, leur infliger une correction salutaire.

Saint Ambroise fermait la porte du temple à l'empereur qui s'était oublié; mais en écoutant le pêcheur repentant, il versait des larmes de tendresse.

Tel est le véritable sens chrétien. Jacques Maritain l'a défini en deux mots: l'esprit dur et le cœur doux.

APPEL FRATERNEL AUX PARTISANS ABSOLUS ET OBSTINÉS DU RESPECT DES PERSONNES

Quoi que l'on dise et quoi qu'on fasse, on ne convainc jamais tout le monde. Nous n'avons pas achevé encore la démonstration de ce que nous disons, et de là nous semble entendre les réflexions de quelques opposants.

C'est à eux, c'est-à-dire aux tenants obstinés du respect des personnes envers et contre tout, que nous demandons la permission de nous adresser. Nous recourons au style direct, non pour insulter, mais pour donner plus de force à notre pensée.

Permettez-nous donc, Messieurs, de solliciter de votre charité un renseignement qui pourra servir à nous-mêmes d'abord, et ensuite à tous nos lecteurs.

Vous vous êtes toujours soigneusement abstenus, par respect pour les personnes, c'est-à-dire "par charité", de toute parole, de tout écrit, de toute action, bref de tout ce qui aurait pu, soit directement, soit indirectement, irriter, méconter, intimider, inquiéter, froisser, surprendre les ennemis de Dieu et de l'Eglise, les malfaiteurs qui sévissent dans la presse, la librairie, les rues, la société, et jusque dans nos foyers.

Vous vous êtes abstenus de toute parole, de tout écrit et de toute action qui aurait pu, mais au risque d'indisposer l'homme méchant, empêcher de succomber, ramener au bien, sauver du péché et de la mort des âmes, aveugles, faibles ou défaillantes, qui comptaient sur votre secours, et qui y avaient droit.

Vous vous êtes abstenus de toute parole, de tout écrit et de toute action qui aurait pu, mais au risque d'indisposer l'homme méchant, empêcher de succomber, ramener au bien, sauver du péché et de la mort des âmes, aveugles, faibles ou défaillantes, qui comptaient sur votre secours, et qui y avaient droit.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

chées à la mort ? Les loups ravaient le troupeau. Par égard pour les loups, vous avez sacrifié les brebis. Et les chiens qui voulaient les défendre. Et les principes.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Vous avez vu, de vos yeux vu, une inondation qui, tendue par l'homme ennemi, envahissait tout un pays. Cette inondation, vous auriez pu et dû l'arrêter. Mais, vous avez pris du champ, par respect pour la personne des coupables.

Le canton de Roquemare

Impressions de voyage de M. l'abbé Arthur Nadeau, professeur au Grand Séminaire de Québec.

LA VIE PAROISSIALE

(SUITE)

La vie paroissiale se précise et s'organise normalement. Le 26 juillet dernier, arrivait au canton un prêtre résident, M. l'abbé Napoléon Pelletier, ci-devant vicaire à Saint-Casimir de Portneuf. Dès le premier contact avec ses paroissiens, il sut gagner leur confiance et leur estime. Les marques non équivoques d'attachement, de respect, de soumission et de déférence témoignaient au représentant du bon Dieu une preuve évidente des idées saines et de l'esprit profondément religieux et chrétien des protégés de la Société diocésaine.

L'assistance nombreuse à la sainte Messe le dimanche et sur semaine, quand un prêtre célèbre les saints Mystères dans le voisinage, témoigne assez de la piété sincère et profonde des colons de Roquemare.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

Le 20 juillet, solennité de la bonne sainte Anne, la presque totalité des habitants s'était fait un devoir de venir au Centre assister aux messes qui y étaient célébrées.

au coin de l'oeil et à réprimer l'émotion qui étreint le cœur, réconforte et donne le courage de poursuivre la tâche si bien commencée.

Enfin, le 6 août 1934 fera époque dans les annales de Roquemare puisque le premier pasteur du diocèse, Son Excellence Monseigneur Rheaume, O.M.I., évêque d'Halifax, daignait visiter ses nouveaux diocésains et fixer le site de la future église. Son Excellence n'a pas reculé devant la perspective d'un voyage pénible, en faisant à pied le trajet du lac au centre. La nouvelle paroisse aura pour titulaires, le père et la mère de la très sainte Vierge Marie, sainte Anne, dont la fête a coïncidé avec la première messe dite à Roquemare par son premier curé arrivé le matin même. 26 juillet 1934. Sainte Anne sera la puissante protectrice de cette paroisse qui dans les vus de la Providence sera peut-être un jour un rempart efficace contre des attaques possibles de l'ennemi de la religion et de nos plus chères traditions nationales.

L'église de Sainte-Anne de Roquemare sera bien modeste, à n'en pas douter; une construction de bois rond ou bâtiment équilibré, de la moussou pour en fermer les joints; sans peinture, ni décorations luxueuses, la propriété pour parure, la piété des fidèles pour ornement. Le bon Dieu, comme autrefois à Bethléem, descendra dans ce pauvre réduit pour consoler, fortifier, réconforter et guider les âmes dans le chemin de la vie; lui, le maître du monde ne dédaignera pas un autel de planches ou une table rustique. C'est le cœur que Dieu regarde; sans doute il aime qu'on l'honore par la magnificence de ses temples et la splendeur des autels; mais les chrétiens de font généralement — mais il n'aime pas moins la pauvreté soumise du pauvre satisfait de sa condition voulue de la Providence.

(à suivre)

geste politique qui devait, croyait-on, cimenter la paix des Balkans. En descendant des escaliers, il venait d'effectuer avec son oyal époux une mission de bonne entente en Bulgarie, échappa à la mort, le mauvais état de sa santé l'ayant forcé à se rendre en France par chemin de fer au lieu d'utiliser le croiseur sur lequel le roi s'était embarqué pour Marseille. Elle était à Strasbourg lorsqu'on l'informa de la mort de son mari. Un convoi spécial fut mis à la disposition en destination de Marseille.

Voici comment le colonel Piollet a raconté l'assassinat: "L'automobile du roi Alexandre, dans laquelle se trouvaient aussi M. Barthou et le général Georges, arrivait devant la Bourse au coin de la rue Reine-Elisabeth quand je vis un homme sortir de la foule, passer près d'un policier, puis le trottoir et se diriger vers moi. "Il arrêta mon cheval et sauta sur le marche-pied de l'automobile. Je fis tourner ma monture rapidement mais pas assez pour empêcher l'assassin de passer son bras au-dessus de la porte de la voiture ouverte. Il tira à deux ou trois reprises sur le roi.

"Je sortis mon sabre et frappai deux fois l'individu qui s'abattit sur le sol pendant que le chauffeur accélérât la marche de sa voiture.

"Etendu par terre l'assassin continua à tirer, des balles frappant des policiers et des femmes qui étaient au premier rang des spectateurs. La police se précipita pendant que les gardes à cheval repoussaient la foule devenue furieuse.

"Kalemen aurait été tué si la police n'avait pas réussi à contenir les assaillants."

On déplorait ouvertement hier soir, à la préfecture où reposait le corps du roi Alexandre, que la presse française a appelé le "roi chevalier" et le "roi-soldat", que le souverain étranger ait été assassiné sur le sol français.

Les nombreux chirurgiens militaires et les quatre médecins locaux qui furent mandés auprès de la victime ne purent que constater que son cas était sans espoir.

Lorsque le souverain eut rendu son dernier soupir on lui joignit les mains sur la poitrine et on lui couvrit les jambes du drapeau tricolore.

M. Barthou mourut à l'Hôtel-Dieu. Trois médecins se tenaient à son chevet. Ils crurent au début que les blessures du ministre étaient plutôt légères mais ils décidèrent peu après d'opérer la transfusion du sang. M. Barthou parvint à peine à parler. Ses derniers mots furent: "Je souffre, j'ai soif".

Les recherches de la police l'ont amené à croire que Kalemen était seul impliqué dans cet assassinat. Les quelques questions qu'elle a pu poser au moribond ne lui ont rien appris.

Hier soir le président Albert Lebrun était parti pour Marseille afin de rendre un dernier hommage au bras droit de M. Doumergue, M. Barthou, et à l'ami de la France, le roi Alexandre.

Après du souverain défunt pleure un vieillard sans importance internationale: s'est le valet de chambre du roi. C'est lui qui veillait sur le monarque quand il n'était que le prince de Serbie et il était encore à ses côtés lors de son couronnement.

Au sujet de Kalemen la police a donné les détails suivants: c'était un marchand croate né le 20 décembre 1899; il portait un passe-port émis à Zagreb le 30 mai 1934. Il pénétra en France le

Etude du problème de l'électricité à Nicolet

Propositions de la compagnie Shawinigan et contre-propositions de la ville. — En cas de refus, la question de la municipalisation sera étudiée. — Importante réunion des principaux intéressés.

UNE REPONSE EST ATTENDUE

NICOLET, 8 (D.N.C.) — La question à l'étude, en cette ville, est celle du renouvellement du contrat de l'électricité avec la Shawinigan Electric Power. En effet, ce contrat renouvelé il y a 10 ans, avec cette compagnie doit expirer au commencement du mois d'octobre. Depuis déjà plusieurs semaines, le maire et les échevins de cette ville étudient la question et cherchent un moyen de conclure une entente avec la Shawinigan Electric Power, qui sera plus à l'avantage des consommateurs de cette ville et principalement du petit consommateur que celle contenue dans le contrat expirant au mois d'octobre prochain. Ne pouvant obtenir de la dite compagnie, le montant qu'elle retirait chaque année des consommateurs de Nicolet, le conseil a décidé, au mois de mai dernier, de faire faire lui-même un relevé des montants payés par les consommateurs de l'électricité de cette ville. Croyant que le mois d'avril peut être considéré comme le mois fixant une moyenne décente de l'électricité pendant tout le cours de l'année, M. Rodrigue Camirand, de cette ville fut chargé par le conseil de passer dans chaque demeure des consommateurs et de prendre note du montant payé par chacun d'eux pour leur dépense d'électricité dans le cours du mois d'avril. Tous, sachant que ce travail était dans leur intérêt, se firent un devoir de donner au préalable ce relevé tous les renseignements nécessaires.

Or, d'après ce relevé voici les montants payés par les consommateurs de la ville de Nicolet à la Shawinigan Electric Power dans le cours du mois d'avril :

Montant payé pour la lumière pendant le mois d'avril 1934	\$121.99
Montant payé pour les moteurs pendant le mois d'avril 1934	716.83
Montant payé pour le chauffage pendant le mois d'avril 1934	99.11
Montant payé pour réserver à eau pendant avril 1934	20.74
Total	\$2,050.67

D'après ce relevé, le conseil croit avoir une idée approximative du montant total que la Shawinigan Electric Power retire chaque année de la ville de Nicolet en vertu du contrat qui se termine au mois d'octobre prochain. En vertu de ce dernier contrat, le taux domestique est de 8c le kilowatt avec un escompte de 1c par kilowatt pour paiement dans les 10 jours de la présentation du compte. Le minimum est de \$1.00 par mois. Les lampes de rues de 100 C. P. coûtent \$18.00 chacune.

Voici maintenant les nouvelles propositions de la Shawinigan Electric Power pour le renouvellement du contrat :

Taux domestiques

Charge de service par mois: 0.33 plus .05 pour les premiers 60 KWH du mois. .024 pour les 140 KWH suivants.

.012 pour la balance de la consommation pendant le mois 10% d'escompte pour paiement des dix jours de la présentation du compte.

Minimum \$1.00 par mois.

Note. Ajouter 5 KWH à la première échelle pour chaque appartement au-dessus de 12.

Taux commercial

Charge de service par KVA de demande par mois 33 plus .05 pour les premières 125 heures d'usage de la demande du mois.

.014 pour la balance de la consommation du mois.

Escompte 10% pour paiement dans les 10 jours de la présentation du compte.

Minimum \$1.00 par mois.

Note. — Eglises seulement: Escompte additionnel de 15%.



Un gros écureuil a volé le diner de Madame La Poule. Aussi est-elle de bien mauvaise humeur ! L'écureuil canaille se cache quelque part. Elle le cherche, mais en vain.

ESSAYEZ DE LE TROUVER ?

SE SENTAIT INDISPOSE A R S SES REPAS

Indigestion aiguë soulagée par Kruschen

Le traitement qui a remis cet homme sur pied d'un seul coup, a été la prise de Kruschen. Les personnes qui souffrent de mauvaise digestion. Lisez ce qu'il dit :

"Il y a deux ans, je souffrais beaucoup de mauvaise digestion; j'avais perdu l'appétit et j'éprouvais souvent des douleurs dans le dos. Je faisais de l'acidité d'estomac et me sentais tellement indisposé après mes repas, que je n'avais plus d'appétit ni le goût de manger. Un ami me conseilla d'essayer les Sels Kruschen, ce que je fis et, aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire qu'en très peu de temps j'éprouvai un grand soulagement. Je continuai à prendre Kruschen jusqu'à ce que je me sentisse rétabli et tout autre homme. Je me porte maintenant aussi bien qu'il y a vingt ans".

W. B.

Ce que Kruschen fit pour cet homme, il le fera pour tous ceux qui souffrent de mauvaise digestion. C'est parce que "la petite dose quotidienne" de Kruschen active d'abord l'écoulement des sucs gastriques, aidant ainsi à la digestion, puis assure l'élimination régulière et normale de tous les déchets et toxines.

par lampes de rues et le renouvellement du contrat pour 10 ans. Voici les nouveaux taux offerts par la Shawinigan, lundi le 1er octobre: .05 pour les premiers 30 kilowatts; .034 pour les 160 suivants et .014 pour la balance.

Son Honneur le maire Biron invita M. Parenteau à monter sur le théâtre afin d'entreprendre l'étude des différents projets offerts réciproquement par la Shawinigan et la ville de Nicolet. M. l'échevin J.-Bte Métivier admit que les taux pour la consommation domestique que la Shawinigan offre à la ville de Nicolet, sont acceptables et soulageront certainement le petit consommateur, mais il s'objecte aux conditions exigées par la Shawinigan, à savoir: au taux de \$15.00 par lampe de rue et au renouvellement du contrat pour 10 ans, prétextant qu'une enquête sur les taux d'électricité vient d'être ordonnée par le gouvernement provincial et qu'avant le rapport de cette enquête, la ville de Nicolet ne veut pas se lier les mains pour 10 ans.

Il cite la ville de Richmond, de laquelle il a eu des renseignements de son greffier, qui a la même population et dépense la même quantité d'électricité que Nicolet, à laquelle la Southern Electric vend l'électricité à un taux encore plus bas que ceux que la Shawinigan offre actuellement à Nicolet et sans qu'il y ait de contrat de franchise de signer entre les deux intéressés.

Son Honneur le maire Biron suggère que la question soit soumise à la Commission des Utilités publiques.

Le représentant de la Shawinigan déclare que si la ville de Nicolet en appelle à la Commission des Utilités publiques, la Shawinigan exposera aussi ses objections, et le règlement de la question pourrait traîner en longueur de temps. Or pour en arriver à une entente plus courte, le représentant de la Shawinigan dit qu'il n'a pas d'objection que la prochaine lecture des compteurs et les suivantes soient faites en conformité des nouveaux taux offerts par la Shawinigan et qui semblent acceptables par la ville jusqu'au moment où la Shawinigan aura rendu sa décision au sujet du contrat de franchise de 10 ans que la ville de Nicolet ne veut pas signer lorsqu'il aura fait connaître à la dite compagnie les objections de la ville à ne pas signer ce dit contrat. Cette proposition fut acceptée par le conseil.

M. l'échevin Métivier fait remarquer qu'il serait souverainement injuste de la part de la Shawinigan Electric Power de se venger sur les consommateurs d'électricité de cette ville en les privant des taux assez favorables offerts actuellement par la dite compagnie par le fait que le conseil refuse de signer un contrat de franchise de 10 ans. Puisque la Shawinigan, après étude, considère que les taux offerts actuellement lui seront encore favorables tout en étant aussi aux consommateurs. L'échevin Métivier ne voit pas sur quoi la Shawinigan puisse se baser pour prétendre qu'elle ne pourrait pas retirer les mêmes profits sans avoir de franchise de 10 ans de la ville de Nicolet que si elle en avait une. La plus longue franchise que la ville de Nicolet peut consentir à signer actuellement, déclare l'échevin Métivier, c'est celle d'un an.

Tant qu'au taux de \$15.00 par lampe exigé par la Shawinigan au lieu de celui de \$12.00 offert par la ville et de l'obligation d'une franchise de 10 ans l'échevin Métivier demande pourquoi cette exigence ?

Premièrement, repart le représentant de la Shawinigan, c'est sur les lampes de rues que la compagnie compte réaliser un peu de profit, et secondement, il y a l'entretien. Ce n'est pas la ville de Nicolet qui entretient ces lampes, qui les renouvellent lorsqu'elles brûlent ou se brisent, dit en terminant le représentant de la Shawinigan.

Oh! repart l'échevin Métivier si ce n'est que la question de l'entretien qui épeure la Shawinigan, elle peut dormir tranquille, car je suis assuré qu'il y a longtemps que les frais d'entretien sont payés, et je puis ajouter que l'entretien actuel ne lui coûte pas cher, si on

en juge par les braquetteries qui soutiennent les lampes, la rouille et la poussière qui ornent les bras et les reverberes de ces lumières en notre ville. Il ne faut pas non plus oublier l'ornementation des fils d'araignées, ajouta l'échevin Leclerc.

L'échevin Métivier demande ensuite comment il se fait que certains contrats privilégiés aient été accordés à certains particuliers de cette ville dans le cours de la franchise de 10 ans qui se termine cette année ? C'est un problème difficile à régler aujourd'hui et qui met le conseil dans l'embarras car ces quelques particuliers qui jouissent de ces contrats privilégiés préfèrent aujourd'hui rester sur ces taux privilégiés prétendant payer moins cher que sur les taux offerts actuellement par la Shawinigan.

Le représentant de la Shawinigan répliqua qu'il y a eu erreur au sujet de la livraison de ces contrats, et comme preuve des que la compagnie s'est aperçue de cette erreur, elle a mis fin à la livraison de ces contrats.

L'échevin Métivier exprime sa plus grande surprise en apprenant que la Shawinigan Electric Power est susceptible de commettre des erreurs. Il cite la dite compagnie assez d'affaires pour ne pas commettre d'erreurs dans ses affaires. Il cite le cas de M. Biron, maire de la ville. Celui-ci, dit l'échevin Métivier, a déjà été approché par la Shawinigan Electric Power qui lui a offert beaucoup de privilèges à condition qu'il userait de son influence pour qu'une franchise de 10 ans soit renouvelée avec la Shawinigan. Mais, ajouta l'échevin Métivier, M. Biron voulant tout l'intérêt des citoyens de cette ville, sût résister à la tentation et refusa ces offres voulant ainsi être ainsi libre de toute attache avec la Shawinigan et lutter dans l'intérêt de ses concitoyens.

L'échevin Métivier félicita le maire Biron de son attitude.

Avant de terminer, le représentant de la Shawinigan dit qu'il fera rapport aux directeurs de la Shawinigan Electric Power des intentions de la ville de Nicolet et lui fera rapport aussitôt qu'une décision sera prise.

Le danger des court-circuits

Dans un avis envoyé à tous les employeurs par l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, on lit ce qui suit: "Tous les employeurs doivent s'assurer que chaque machine opérée à l'électricité soit régulièrement inspectée afin d'éviter les court-circuits."

Cet avis de l'Association est motivé par un accident qui arriva dernièrement à un ouvrier. Il semble que ce dernier après s'être lavé les mains, oubliât de les essuyer et revint parler avec un de ses compagnons de travail. Il mit une main sur une machine électrique et l'autre sur une colonne d'acier et comme résultat reçut un choc de 550 volts. Malgré l'application de la respiration artificielle, il succomba. Une perquisition de l'accident démontra que la vibration continue de la machine avait fait l'isolement des fils et qu'un de ceux-ci était venu en contact avec l'acier. Quand l'employé plaça sa main sur la colonne, il agit comme prise de terre et mourut instantanément.

L'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail recommande fortement à tous les employeurs de ne jamais croire une machine opérée à l'électricité à l'épreuve de tout danger. Si dans le cas relatif plus haut, la machine avait été mensuellement examinée comme cela devrait être fait, ce malheureux employé n'aurait pas trouvé la mort en de telles circonstances.

Des conseils

Selon les statistiques, les fers électriques sont souvent la cause de graves incendies pendant les saisons d'automne et d'hiver, et les membres de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec sont avertis de ce danger ainsi que celui qu'offre les appareils électriques, en général.

On conseille aux ménagères de ne jamais laisser leur fer sur la planche à repasser, et on recommande qu'une lumière rouge soit placée au-dessus de la communication pour montrer que le courant est mis. On doit aussi prendre soin que tous les fils soient bien isolés afin qu'il n'y ait pas de connexions dérangées.

Souvent l'adjonction de nouvelles lampes, de force de beaucoup trop les fils qui peuvent prendre feu et causer un sinistre. Afin d'éviter tout danger d'incendie, on doit avoir recours aux services d'experts, de temps à autre.

De façon à éviter tout danger d'incendie et aussi tout danger de brûlures, car les enfants jouent souvent avec ces choses: les commutateurs et les sorties doivent être souvent examinés et réparés.

Saint-Prosper

QUARANTE-HEURES. — St-Prosper, Champlain. — Dernièrement avait lieu dans notre église paroissiale l'exposition du Très Saint Sacrement à l'occasion des Quarante-Heures. L'autel reposait était magnifiquement décoré de fleurs naturelles et de multiples lumières servait de trône à Jésus-Hostie exposé à l'adoration des fidèles.

Chaque jour le sermon de circonstance fut donné à 2 h. 30, de l'après-midi, par le Révérend Père Xavier-Marie des Trois-Rivières, ainsi que la récitation du chapelet, le chant à dix voix des membres de la chorale paroissiale et par la chorale des Enfants de Marie.

Les paroissiens s'empressèrent dès les premiers jours de se réconcilier avec Dieu et chaque matin aux heures de communion, l'église était envahie chacun voulait par une communion fervente, réparer les négligences du passé et offrir au divin Cœur de Jésus un tribut de réparation et d'amour.

Les églises du couvent, accompagnées des Révérends Pères de St-André, les Enfants de Marie se succéderont d'heure en heure pour l'adoration du Très Saint Sacrement.

La messe de l'ouverture des Quarante-Heures fut célébrée par M. l'abbé L.-A. Bourbeau. Le deuxième jour c'est M. le Vicaire de St-Anne de la Pêrle, qui officia, et la messe de la clôture des Quarante-Heures fut chantée par M. le Vicaire de St-Genève.

Parmi les prêtres qui vinrent prêter leur concours à M. le Curé, et à son dévoué Vicaire nous avons remarqué outre ceux déjà nommés M. l'abbé Veron-

Coin du secouriste

Notes publiées par la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, grâce à la bienveillance de ce journal, avec la permission et la coopération de la section canadienne de la St. John Ambulance Association.

Suite et fin des traitements à donner en cas de fractures.

CHAPITRE VI

Deuxième leçon

Fracture de l'épine dorsale. — La colonne vertébrale peut être brisée par violence directe ou indirecte. La chute d'un objet lourd sur le dos, ou tomber d'une certaine hauteur le dos en travers d'une barre ou sur une surface inégale, sont des exemples de fractures directes; et une chute sur la tête causant une fracture du cou est un exemple de violence indirecte. Avoir le dos brisé, c'est avoir une ou plusieurs vertèbres fracturées, qui peuvent causer une lésion de la moelle épinière et provoquer une paralysie complète ou partielle des parties situées au-dessous de la fracture.

Traitement:

- 1.—Si le patient a sa connaissance, l'avertir de ne pas remuer.
- 2.—Envelopper chaudement la victime.
- 3.—Lier avec des bandages, les cuisses, les genoux, les jambes, les chevilles, et les pieds.
- 4.—Si le blessé n'est pas couché sur le dos, faites-en sorte, avec beaucoup de délicatesse de le placer sur le dos. S'il est inconscient, tournez-lui la tête sur un côté.
- 5.—Envoyer chercher un médecin.

Transport du blessé à l'abri:

- 1.—Etendre une couverture ou un tapis plié également sur un plancher, une porte ou une planche au moins aussi longue et aussi large que le blessé. Si l'on n'en a pas, il faut couvrir entièrement un brancard avec des planches posées en travers pour faire un plan rigide et uni.

- 2.—Sans remuer le blessé, et en profitant des courbures naturelles de son corps sous le cou, les lombes et les genoux, passer des bandages larges sous (a) la tête, (b) les épaules vis-à-vis les omoplates, (c) les fesses, (d) les cuisses, et (e) les jambes, et les mettre en position sans secousses.
- 3.—Attacher les extrémités libres des bandages de chaque côté à une longue perche, un manche de fourche, etc.
- 4.—Placer le blessé sur le brancard comme suit:

- (a) S'il y a cinq porteurs, deux se placent de chaque côté du blessé, empoignent solidement les perches puis lèvent lentement et également le blessé assez haut pour permettre au quatrième porteur de glisser le brancard



Un régal pour les buveurs de Thé Vert

La récolte de la nouvelle saison est arrivée du Japon. La première cueilaison des plantations du Japon est incomparablement riche en saveur et possède un arôme délicieux.

Demandez à votre épicer un paquet de Thé du Japon "SALADA" (étiquette verte)



Le paiement des taxes ne ralentit pas

Grand-Mère. — La perception des taxes municipales à Grand-Mère se fait plus avantageusement en notre ville, cette année, que l'an dernier, on se demande si on doit attribuer ce succès de nos administrateurs municipaux à une amélioration des affaires en général. Nous le croyons sûrement et nous en sommes fiers. Un autre facteur qui rend la perception des arrérages de taxes plus facile, c'est la politique suivie depuis quelques semaines par le Conseil, de procurer du travail aux propriétaires qui travaillent sur des travaux prévus par un règlement d'emprunt récemment autorisé.

L'an dernier, en fin de septembre, après sept mois d'administration il en le remonant, et ramener autant que possible l'épaule en arrière, puis poser une écharpe.

- 4.—Assujettir le membre blessé au côté au moyen d'un bandage large passé autour du coude et du corps, de façon à faire ressortir l'épaule, le tapon servant de point d'appui.

- 5.—Assurez-vous au poignet que le poids du bras ne bat pas, desserrez le bandage autour du corps.
- 6.—Finalement serrer l'écharpe.

restait une balance due pour taxes municipales se chiffrait à la somme de \$36,200.330, cette année à pareille date les arrérages de taxes sont tombés à \$28,672.85 soit une diminution de \$7,527.48. Au commencement de l'année fiscale le premier février dernier les arrérages se chiffraient à \$26,339.47 et le rôle de l'année courante était de \$137,975.23 formant un montant collectable pour 1934-35 de \$164,314.70. Durant les sept premiers mois de l'année fiscale, à la fin de septembre dernier, on avait collecté à date un montant d'arrérages de \$12,740.53 laissant une balance de \$13,598.94 en arrérages, et pour les taxes de l'année courante on a collecté pour la même période une somme globale de \$5,662.60 il a été collecté \$313.00 pour licences de charrettes, \$347.50 pour licences de laitières, \$161.00 pour licences de chiens, \$140.00 pour licences professionnelles et \$470.10 pour licences commerciales.

Les chiffres que nous avons donnés plus haut indiquent clairement que la perception des taxes est très active cette année en notre ville et que la position financière de notre administration municipale est des plus excellentes malgré la période de crise que nous traversons.

50th ANNIVERSAIRE DE L'INVENTION DU PREMIER STYLOGRAPHE PRATIQUE 1884-1934 Waterman's

Tip-fill

Caractéristique Exclusive que l'on Trouve Maintenant dans le Waterman

Avec le dernier perfectionnement Waterman—le "Tip-fill" (dispositif de remplissage par le bout)—l'encre ne touch jamais le porte-plume! La pointe n'est immergée qu'à l'événement, progrès sensationnel dans la fabrication des stylographes. Vous pouvez avoir le "Tip-fill" dans le Waterman que vous achetez aujourd'hui, le choisissant à même un assortiment complet de couleurs et de styles pour dames et messieurs. Waterman seul peut vous donner toutes ces caractéristiques, en même temps que

Votre Choix de 7 Différentes Pointes de Plumes

Faites l'intéressant essai avec le Plateau de Sélection de 7 Pointes Waterman. L'une de ces pointes s'adapte exactement à votre style d'écriture, vous assurant souplesse et aise quand vous écrivez! Faites-en l'essai aujourd'hui même. Et complétez votre fourniment avec un Crayon Waterman et des Encres Waterman.

884 AUTRES MODÈLES DE \$2.75 à \$10 1934

PLUMES . . CRAYONS . . ENCRES

Waterman

AUGMENTATION! Dans l'intérêt de votre commerce, ne négligez pas les annonces dans L'Action Catholique, elles augmenteront votre clientèle

L'Heure Catholique

La chorale de l'Académie Notre-Dame-du-Chemin, sous la direction des Soeurs de Saint-Joseph-de-Saint-Vallier, est au programme de la deuxième heure catholique de Québec, dimanche prochain, quatorze octobre, au poste CHRC, de cinq heures à six heures de l'après-midi. M. Henri Vallières accompagnera à l'orgue.

Les deux causeries seront faites par M. l'abbé Joseph Boutin, vicaire à la Basilique. Sujet : "L'Hôte Divin".

Fête au Don Bosco le quatorze octobre

Bénédictin solennelle du nouvel édifice, au No 1230, Chemin Ste-Foy. — Grand triduum préparatoire à la fête. — Son Eminence présidera la cérémonie dimanche prochain. — L'Institution abrite actuellement 270 enfants.

INVITATION A TOUTE LA POPULATION

La maison Don Bosco, 1230^{le} Chemin Ste-Foy, Québec, à l'occasion des fêtes qui se dérouleront, dimanche prochain, adresse à notre population le message suivant :

"Bienfaiteurs, bienfaitrices, et anciens de la Maison

"Dimanche prochain, le 14 octobre, Son Eminence, le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, bénira solennellement la Maison Don Bosco, agrandie et terminée depuis 1931. Cette bénédiction sera précédée d'un triduum en l'honneur du Saint Patron, canonisé le 1er avril 1934. Vendredi, samedi et dimanche, à huit heures et demie, il y aura grand messe, et dans l'après-midi, à quatre heures, prédication sur Saint Jean-Bosco, et salut au Saint Sacrement. Dimanche, l'après-midi, à deux heures, arrive solennelle de Son Eminence, escortée des 270 enfants de l'Institution, et de tous ceux qui voudront bien se joindre à eux, à la sortie de la ville sur le Chemin Ste-Foy.

"Cette Maison, qu'on ne présente plus au grand public bienfaiteur de la Province ecclésiastique de Québec, commencée humblement, sous l'impulsion de la charité d'un homme, en 1917, par la charité d'un homme, et de quelques insignes bienfaiteurs, se dresse, aujourd'hui, solide et spacieuse, austère mais confortable, sur le Chemin Ste-Foy, presque à l'entrée de la Ville de Québec. Sous l'active et vigilante direction des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, depuis 1926, el-

Emparons-nous des sommets dans le domaine des

(Suite de la 3e page)

leur essentiel de sa transcendence, eh bien ! lorsqu'on se trouve, comme le nôtre, associé à un autre peuple pour former une nation, cette culture de la science devient dans ce cas un impératif de la condition nécessaire de sa survie.

Pas plus dans le domaine des sciences que dans celui des lettres et des arts, nous n'avons le droit d'être inférieurs à nos compatriotes anglais.

Emparons-nous du sol, crie-t-on et avec raison à nos classes populaires. Nous pouvons et nous devons de même crier à notre classe d'élite : "Emparons-nous des sommets".

C'est à cela qu'il faut travailler de toutes ses forces individuelles et collectives. C'est à cela que travaille depuis une dizaine d'années le groupe de l'Acfas en groupant un nombre de plus en plus considérable de sociétés scientifiques et en provoquant entre elles une féconde émulation.

Qu'il est à s'emparer des sommets que l'Acfas doit continuer et qu'elle continuera à travailler, avec une ardeur de plus en plus vive, à mesure qu'elle s'apercevra que, comme cette année, son travail n'a pas été inutile, et que le succès, si humble soit-il, commence à couronner ses modestes efforts.

Mgr C. Roy

On veut bien me demander de vous dire un mot ce soir, à la fin de ce Congrès et de ce banquet; je crois que c'est pour me punir de mon absence de dimanche soir.

Je devais dimanche soir dire la bienvenue de l'Université Laval aux Congressistes de l'Acfas. Absence de la ville. Mgr Pelletier l'a fait excellentement j'en suis sûr, en mon nom. De sorte que ce soir, c'est une affaire toute personnelle que l'on veut régler avec moi.

J'aime bien cette petite persécution faite au nom de la science. Elle ne peut affliger que vous-mêmes.

M'est très agréable de vous dire à la fin de ce congrès combien l'Université Laval a été heureuse de pouvoir collaborer à vos travaux. Elle y a collaboré non seulement en vous offrant des salles, des cadres matériels pour vos séances d'études, mais aussi en vous communiquant par ses professeurs, par ses rapports ou mémoires qu'ils ont présentés très nombreux, à vos différentes sections, quelque chose de l'effort considérable qu'elle fait pour l'enseignement et l'avancement des sciences.

Je n'ai pas qualité pour apprécier tant de travaux, si variés que vous ont fait toucher à tous les domaines de la science; depuis la Philosophie, la Sociologie, la Pédagogie, les sciences linguistiques, Philosophie, la Sociologie, la Pédagogie, les sciences linguistiques qui se flattent peut-être de mettre plus de précision rigoureuse dans leurs objets, ou dans leur méthode comme la Chimie, la Botanique, la Zoologie, les Mathématiques, Physique, Biologie, Géologie, Médecine.

Je n'ai pas à hiérarchiser leurs mérites, ni leurs méthodes, ni leurs objets.

Cette hiérarchie serait un beau thème à discussion entre savants

Les prochaines conférences de M. J. Maritain

M. Jacques Maritain donnera ce soir à 8 h. 15, en la salle des Promotions, une conférence dont le sujet portera sur "La tragédie de l'humanisme".

Vendredi soir, à la même heure et au même endroit, M. Maritain exposera ses théories d'un nouvel humanisme. Le public est admis sans carte à ces deux conférences. Demain après-midi, soit jeudi, à 2 h. 45, dans la salle des exercices des Prêtres au séminaire, M. Maritain donnera une causerie aux professeurs sur l'enseignement de la philosophie.

La reine et le président à Marseille

Ils reviendront ce soir à Paris. — Le corps du roi Alexandre sera transporté à bord du croiseur "Dubrovnik".

Marseille.—10 (UP).—Le président Lebrun et les principaux membres de son cabinet, sont arrivés à Marseille peu de temps après la reine Marie de Yougoslavie. Ils se sont rendus auprès des restes du roi Alexandre et de M. Louis Barthou. M. Lebrun a rendu compte à la reine Marie et, ensemble, ils ont pris les décisions relatives au transport des cadavres à Belgrade et à Paris.

Le roi Alexandre a été revêtu de l'uniforme de maréchal qu'il portait lors de la grande guerre. Son corps a été placé dans la tombe à 2 heures cet après-midi. Le cercueil sera transporté à bord du croiseur Dubrovnik qui l'amenait en France, hier. Le croiseur sera escorté par les croiseurs français Colbert et Duquesne et par les destroyers Vautour et Versaux.

Le président Lebrun et la reine Marie partiront ce soir, à 7 heures, pour Paris. Le corps de Barthou sera placé à bord du croiseur "Dubrovnik" qui suivra le premier. Les deux convois seront à Paris à 8 heures, demain matin.

A Paris, la reine Marie rencontrera son fils, le roi Pierre II, sa mère, la reine Marie de Roumanie, et sa sœur la princesse Ileana, épouse de l'archiduc Anton, qui arrivera de Vienne, en avion.

Prochain concert

Le troisième concert de la symphonie de Drummondville aura lieu le 10 octobre. La symphonie est composée de 32 musiciens, piano et harpe, et sera dirigée par M. J. Maritain. Elle rendra des extraits de différents opéras, avec accompagnement d'orchestre.

notre jeune Association reste dans la voie nouvelle qu'elle a voulu ouvrir, et elle y avance.

Le Congrès de Québec marque une étape précieuse. Quelle continuation par ses présidents distingués comme ceux-là des années précédentes, et comme celui qui sort, le R. P. Césaire Forest, et celui qui entre, M. Adrien Pouliot, de représenter sa meilleure et sa plus haute ambition; quelle continuation par tous ses membres, multiplier son travail, et de nous donner à tous un noble exemple, et même encore, une leçon persuasive et pratique de belle vie intellectuelle.

M. Jacques Maritain

Après un mot de remerciement à l'adresse de Mgr Camille Roy, M. Adrien Pouliot présente M. Jacques Maritain, ce philosophe incomparable que l'on a si souvent cité dans nos congrès et dont le nom resplendit de toute l'aureole que s'attache chez-nous à la contemplation des choses de l'Ecole".

M. Maritain dit sa joie d'être au milieu des savants du Canada français. En parcourant le programme du congrès, il a admiré la diversité des travaux dont il est entouré, et il a dit beaucoup de bien. Il ajouta :

Je viens d'entendre les premières critiques sur votre vie intellectuelle au point de vue scientifique. L'autocritique est à mon sens, le meilleur signe de vitalité intellectuelle. Je vous en félicite.

Votre président était un mathématicien distingué, il convenait peut-être que je fasse l'éloge des sciences mathématiques qui heureusement de nos jours se rapprochent de plus en plus de la philosophie. Laissez-moi plutôt préciser sur un point la conférence que je donnais hier sur les rapports qui doivent exister entre les sciences et la philosophie.

Et M. Maritain rappelle brièvement les temps où science et philosophie étaient séparées. La philosophie exerçait un impérialisme un peu brutal. Mais ces temps ne sont plus. Il ne s'agit pas d'ailleurs de revenir au moyen âge. Il nous faut plutôt marcher vers un nouvel idéal de culture ou tout en tenant compte de la philosophie, nous rendrons justice aux efforts scientifiques modernes. Les sciences ne doivent pas se séparer de la philosophie mais tout simplement s'en distinguer. Il faut reconnaître la Sagesse et la Science.

C'est cette œuvre que poursuit votre association, je le vois bien depuis mon arrivée. Sous la direction d'un homme qui, s'il a autant de sagesse que d'esprit, l'Acfas atteindra certainement le succès.

Mémorable cérémonie à Notre-Dame de Grâce

Une centaine de malades assistent à la messe solennelle dite spécialement pour eux. — Sermon par M. l'abbé Ed.-V. Lavergne. — Imposition du St-Sacrement aux malades. — Cinq ambulances sont requises.

UN SERVICE DE GARDES-MALADES

Une cérémonie édifiante et des plus impressionnantes s'est déroulée ce matin, dans l'église de Notre-Dame de Grâce à l'occasion de la Messe des Malades. Il fallait voir en effet le spectacle touchant de ces cent personnes venues de différentes paroisses pour prier le Ciel de leur accorder leur guérison. Dix d'entre elles ont assisté à la messe dans leur lit et c'est là qu'elles ont reçu la sainte communion.

Grâce aux ambulances de la ville, les malades étaient transportés dans leurs lits et la nef centrale de l'église présentait un spectacle unique. Pendant toute la cérémonie, une piété fervente se lisait sur toutes les figures. Les autres malades occupaient des sièges spéciaux. La sainte Communion fut distribuée à chacun à sa place respective.

La messe célébrée à huit heures, par M. l'abbé J. Lanouette fut suivie de la bénédiction du

Les conférences de M. Jacques Maritain

L'éminent philosophe traite, hier après-midi, de l'"Idéal historique d'une nouvelle chrétienté". — Cette nouvelle chrétienté doit différer de celle du monde médiéval. — Purification et non replâtrage.

DEUX ERREURS A EVITER

Devant un auditoire d'élite groupé dans la spacieuse salle des Promotions, de l'Université Laval, M. Jacques Maritain, professeur à l'Institut Catholique de Paris et philosophe de réputation internationale a donné hier après-midi, une magistrale causerie sur "l'Idéal historique d'une nouvelle chrétienté". Avec son éloquent caractère, M. Maritain a donné à ses auditeurs des enseignements d'une haute portée.

Après avoir bien défini les termes de la question et énuméré les caractères de la civilisation médiévale, l'éminent conférencier s'est demandé, si nous devons ressusciter, pour l'âge nouveau dans lequel nous sommes à la veille d'entrer, la civilisation médiévale. En réponse, il déclare tout d'abord que la nouvelle chrétienté doit être un type différent du monde médiéval et propose de lui appliquer les principes qui ont prévalu avant la Renaissance, mais avec des modalités différentes. Le monde devra purifier les erreurs du Moyen-Âge, mais cette purification, selon la propre expression du conférencier, est tout le contraire du replâtrage. Il faut une refonte totale, un renversement des cultures, pour rétablir la prédominance du spirituel sur le matériel.

Le conférencier a basé ses thèses sur ce qu'il appelle le paradoxe de saint Thomas. L'Ange de l'Ecole dit en effet, que chaque personne est à la société ce que l'homme est à lui-même, et que l'homme est à lui-même ce que le monde est à lui-même. La civilisation, dans cette nouvelle chrétienté, ne sera pas comme au Moyen-Âge, sacro-sainte, mais profane-chrétienne.

Dans la nouvelle civilisation l'œuvre commune ne devra apparaître comme une œuvre divine à être réalisée sur terre, non comme empire de Dieu à être réalisée ici-bas, mais comme une civilisation qui admettra l'idée évangélique de la personne humaine et de sa dignité. L'Etat ne sera plus un agent instrumentel mais comme un agent principal moins élevé. La civilisation, dans cette nouvelle chrétienté, ne sera pas comme au Moyen-Âge, sacro-sainte, mais profane-chrétienne.

Affaire de faux McMurray vs Milot

La Cour d'Appel a entendu, cet après-midi, les plaidoiries dans la cause de Joseph McMurray, appellant, et Georges-Arthur Milot, intimé. Il s'agit d'une cause en passation de titre.

Le demandeur-appellant en appelle d'un jugement de la Cour Supérieure, rendu le 5 juin dernier. Par cette action, l'intimé-demandeur a poursuivi le défendeur-appellant en passation de titre aux fins d'obtenir que ce dernier lui signe un contrat de la venue propriété du lot no 11 du 5^e rang du canton DeLacoste, St-Alexis des Monts, comté de Massé.

Labour d'automne au nouveau Témiscamingue



Deux anciens Montcalm, devenus colons au nouveau Témiscamingue, M. Mondaire et son fils, commencent les travaux d'automne sur leur ferme de Rollet, colonie de la Rivière Solitaire. Le bœuf joue un rôle très utile comme animal de trait dans cette nouvelle région de colonisation, où les "retour à la terre" se dirigent en grand nombre depuis une couple d'années.

Sympathies à la famille de M. L. Barthou

Au nom du gouvernement de la province de Québec, l'hon. L.-A. Taschereau vient de transmettre au représentant de la France un message de condoléances ainsi conçu : "Je vous prie de présenter au gouvernement de la République et à la famille de Monsieur Barthou l'expression des très vives condoléances du gouvernement de Québec."

Ce message a été adressé à Son Excellence M. Raymond Brûler, Ministre de France à Ottawa, et à Son Excellence M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris.

Exposition à Laurierville

Beau succès des jeunes éleveurs. — Magnifiques progrès. — Assistance considérable. — Distribution des prix très tard.

Laurierville. — Le club des jeunes éleveurs a tenu cette année, sa troisième exposition organisée sous les auspices de la Coopérative agricole de Laurierville. L'assistance nombreuse a prouvé l'intérêt qu'on apporte à ce genre d'encouragement chez les jeunes; elle a pu constater elle-même avec plaisir les progrès accomplis dans le but d'améliorer l'élevage dans cette paroisse. Des génisses de 2 ans, 1 an et de l'année ont été exposées et primées.

Les officiers ont semblé satisfaits au point de continuer ce concours dans la localité; nous en serons heureux car les autorités de la paroisse montent de l'intérêt à cette organisation.

On remarquait sur le terrain M. le curé J.-A. Provencher, M. Eusèbe Roberge, député de Mégantic au fédéral, M. Napoléon Normand, gérant de la Coopérative Agricole de Laurierville, M. Achille Vachon, régisseur de la ferme de démonstration fédérale et plusieurs autres notables de la localité.

Les officiers présents étaient MM. Fortin, agronome officiel du comté d'Arthabaska, un agissat comme juge; M. Marcoux, agronome au service du fédéral; M. A.-F. Béliveau, agronome officiel du comté de Mégantic, et M. Timmermans, officier du contrôle laitier. La distribution des prix aura lieu au cours de l'hiver prochain.

A chaque année cette séance de distribution de prix est des plus intéressantes.

L'E. of Britain

L'"Empress of Britain" accostée à son quai de l'Anse-au-Foulon au début de l'après-midi. Le paquebot, qui doit partir de Québec le 10 octobre, sera en route pour le Canada avant de retourner en Angleterre, pour la dernière fois, le 8 novembre.

L'"Empress of Britain" entrera alors en cale-sèche, à Southampton, et subira une toilette complète avant d'entreprendre une nouvelle croisière autour du monde.

Parmi les passagers qui nous arriveront, mentionnons, Son Excellence Monseigneur J.-T. McNally, évêque de Hamilton, et le major C.-G. Power, M. P., député de Québec-Sud à la Chambre des Communes.

Euchre-bridge

A la Salle St-Pierre les 24 et 25 octobre, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, Section Notre-Dame-de-Grâce.

Nous donnerons environ 400 prix et 30 PERMANENTS. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées à venir s'inscrire un des 15 PERMANENTS que nous donnerons à chaque soir.

Nous aurons plusieurs riches prix de présence et parmi ceux-là, il nous fait plaisir de mentionner un superbe matériel dont de la Royal Mattress Co. Limited.

Le prix d'admission est de 25 sous seulement et l'on peut s'inscrire en adressant les cartes d'entrée en vous adressant au Service électrique Enrg 389 rue St-Joseph.

Les prix sont exposés au Salon Bleu 387 rue St-Joseph.

M. Fl. Matteau

est de retour

Grand-Mère. 10. — M. Florido Matteau, citoyen bien connu de notre ville est de retour d'un voyage d'affaires au Saguenay. M. Matteau a visité les principaux centres de la région du Lac St-Jean et a constaté avec joie que la prospérité semblait revenue pour de bon dans cette région. Les villes et les villages ont un aspect prospère qui traduit bien l'optimisme des populations. M. Matteau qui a beaucoup voyagé et qui connaît sa province autant que l'étranger considère qu'il est impossible d'apprécier les beautés du Québec avant d'avoir visité le Saguenay.

L'hon. M. Delage à Saint-Pascal

L'honorable M. Cyrille-F. Delage, Surintendant de l'Instruction Publique, a visité récemment l'Ecole Normale de Saint-Pascal. M. Delage était accompagné de M. Lionel Bergeron, sous-ministre de l'Instruction Publique. Il y eut réception intime au prioré de l'Institution. M. Delage est revenu enchanté de la tenue de l'Ecole.

Pusieurs contrats sont accordés par la Voirie

MM. Normand et Normand, de l'Islet, construisent un bout de chemin de un mille de longueur et les approches de deux ponts à Trois-Saumons et Port-Joli. — Construction d'un viaduc au Cap-de-la-Madeleine.

DES TRAVAUX AUX GRONDINES

Plusieurs contrats importants viennent d'être accordés par le Ministère de la Voirie après demandes de soumissions.

MM. Normand et Normand, de l'Islet, obtiennent le contrat pour la construction d'un bout de chemin de 1 mille de longueur et des approches de deux ponts que le ministère des Travaux Publics fait actuellement construire à Trois-Saumons et à Port-Joli, près de Saint-Jean-Port-Joli. D'importants travaux ont été entrepris à cet endroit dans le but de redresser la route Lévis-Rivière-du-Loup.

Kennedy Construction, de Montréal, obtient le contrat pour la construction d'un viaduc en béton armé au-dessus de la voie principale du Pacifique Canadien, au Cap de la Madeleine.

M. D. de Vito, entrepreneur établi depuis une trentaine d'années à Neuville, obtient le contrat pour la réfection de la route Trans-Canada à Grondines. Il aura à réparer la partie est de cette route tandis que MM. Laganière et Houde auront à reconstruire la partie à l'ouest de l'église paroissiale.

MM. Massicotte et Gagnon obtiennent le contrat pour la construction d'un pont entre Shawinigan et Grand-Mère.

M. A. Laurendeau & Cie obtient le contrat pour la construction de la route qui reliera le nouveau pont entre Hawkesbury et Grenville. MM. O'Connor et Cie obtiennent le contrat pour la construction d'un bout de chemin dans la route Montréal-Malou, au sud d'Huntingdon.

L'œuvre de tous ces contrats contribuera fortement à diminuer le chômage dans les régions où les travaux seront entrepris et le ministre de la Voirie doit être particulièrement loué de son empressement à octroyer ces entreprises qui, pour la plupart, commenceront incessamment.

Les officiers présents étaient MM. Fortin, agronome officiel du comté d'Arthabaska, un agissat comme juge; M. Marcoux, agronome au service du fédéral; M. A.-F. Béliveau, agronome officiel du comté de Mégantic, et M. Timmermans, officier du contrôle laitier. La distribution des prix aura lieu au cours de l'hiver prochain.

A chaque année cette séance de distribution de prix est des plus intéressantes.

L'"Empress of Britain" accostée à son quai de l'Anse-au-Foulon au début de l'après-midi. Le paquebot, qui doit partir de Québec le 10 octobre, sera en route pour le Canada avant de retourner en Angleterre, pour la dernière fois, le 8 novembre.

L'"Empress of Britain" entrera alors en cale-sèche, à Southampton, et subira une toilette complète avant d'entreprendre une nouvelle croisière autour du monde.

Parmi les passagers qui nous arriveront, mentionnons, Son Excellence Monseigneur J.-T. McNally, évêque de Hamilton, et le major C.-G. Power, M. P., député de Québec-Sud à la Chambre des Communes.

L'Assemblée des membres de la Mission du Lac Sergent aura lieu, ce soir, à 8 heures 15, au Palais Montcalm.

Sainte-Angèle

RETRAITE. — Sainte-Angèle. Nicolet. Le 16 courant s'ouvrait dans notre paroisse les pleux exercices d'une retraite de huit jours prêchée par les RR. PP. E. Villeneuve et Tremblay des Orléans du Cap-de-la-Madeleine.

Le programme comportait deux réunions par jour; la première à 8 h. 30 avec messe et sermon, et la seconde à 7 h avec méditation du chapitre suivi du sermon et du salut du Très Saint-Sacrement.

A chacune de ces réunions l'église se remplissait à pleine capacité, où chacun goûtait la parole chaude et persuasive de ces deux zélés missionnaires.

Les confessions commencent mercredi après-midi. Plusieurs personnes sont venues prêter leur concours. Notons : MM. les abbés E. Autard, curé de Prévilleux, F. Tetreau, vicaire à Genestville, G. Beauchêne, vicaire à St-Gilles, J.-B. Levesque, vicaire à St-Sacrement.

MESSE D'ACTION DE GRACE. — M. le Curé n'a pas voulu laisser finir ces belles fêtes, il lui a plu d'exprimer ainsi, sans convier ses paroissiens, une messe d'action de grâce célébrée lundi matin, à huit heures. L'assistance et les communions furent très nombreuses. Nous eûmes le plaisir d'entendre encore une fois de plus le Rév. Père Tremblay dans sa belle et érudite, nous conseillant la persévérance dans nos bonnes résolutions et surtout une grande prudence.

Tous garderont sûrement un bon et durable souvenir de cette belle retraite.

Pour la mission du lac Sergent

Une assemblée des membres de la Mission du Lac Sergent, pour affaire très importante, aura lieu à 8 h. 15, mercredi, le 10 octobre, à St-Paul, Montcalm. Sujet : Agrandissement de la chapelle.

M. Elzéar Dallaire, président

Il est élu mardi après-midi par l'Association de journaux hebdomadaires. — Lettre à Son Eminence le cardinal.

LES OFFICIERS

Le Congrès de l'Association des journaux hebdomadaires dans notre ville est terminé. Les membres de cette importante convention ont voulu, avant de se séparer, adopter une résolution de filiale soumission, qu'ils ont adressée à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Les membres de l'Association désirent que les journaux qu'ils représentent soient considérés de la bonne presse et que comme tels ils soient dans la pensée de tous ceux qui feront campagne en faveur de la bonne presse.

La journée de mardi a été bien remplie. Au cours de l'avant-midi, les congressistes ont entendu M. Maurice Hébert, publiciste de la province, exposer le rôle et l'utilité de la presse hebdomadaire. Dans l'après-midi, M. Albert Gervais, le président de l'Association, intéressa ses confrères par une causerie sur l'organisation et la vie d'un hebdomadaire chez nous. Les élections eurent lieu ensuite. M. Elzéar Dallaire fut élu à la présidence.

Au cours de l'assemblée de mardi après-midi, M. Edouard Fortin, M.P.P., président honoraire de l'Association, proposa qu'une lettre soit envoyée à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, au nom de tous les hebdomadaires, protestant de l'obéissance de ces derniers aux directives de l'Eglise. M. Jean-Marie Carrette, du "Guide" de Ste-Marie, seconda la résolution qui fut rédigée en ces termes :

"A Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.

"Les membres de l'Association de la presse hebdomadaire de la province de Québec, réunis en congrès, ont adopté sur la proposition de M. Edouard Fortin, M. P. P., appuyé par M. Jean-Marie Carrette, la résolution suivante :

"Tous les directeurs de journaux hebdomadaires de langue française, membres de notre Association se rendant compte de l'influence qu'exerce la presse sur l'opinion publique et étant parfaitement conscients des responsabilités qui leur incombent par leur titre de fils de la sainte Eglise catholique, témoignent à Votre Eminence leur vif désir et leur ferme résolution de continuer l'exercice de leur profession selon les principes de la sainte Eglise et de toujours agir conformément aux instructions et directives que leur donneront votre Eminence ou vos représentants.

"Etant donné l'importance que le Saint Père attache à l'apostolat laïque en ces temps troublés, tous les membres de notre Association adhèrent fermement à la campagne entreprise par la bonne presse en faveur de la propagation de la foi, de l'élevation du niveau moral et intellectuel de notre population et de la correction de ses mœurs.

"Conséquemment, les membres de notre Association désirent que les journaux que nous représentons soient considérés de la bonne presse et que comme tels ils soient dans la pensée de tous ceux qui, à l'avenir, feront campagne en faveur de la bonne presse.

"En fils soumis de votre Eminence.

Nous nous sousscrivons,

L'Association des hebdomadaires canadiens-français de la province de Québec.

Le nouveau bureau de direction de l'Association se compose comme suit : M. Edouard Fortin, M.P.P., de l'"Eclair", de Beauport, président honoraire; M. Elzéar Dallaire, de l'"Echo du St-Maurice", Shawinigan, président; M. Bona Arseneault, directeur du "Journal", le vice-président; M. Alphonse Paré, du "St-Laurent", Rivière-du-Loup, 2^e vice-président; M. C.-A. St-Arnaud, de la "Chronique", des Trois-Rivières, réclut secrétaire; M. Ed. Hains, de la "Revue de Granby", gérant d'affaires; MM. le notaire Eudore Couture, du "Progrès du Golfe", Rimouski; M. le notaire Lafrenière, du "Courrier de Soré", M. P.-E. Rioux, de la "Parole", de Drummondville; M. J.-M. Carrette, du "Guide", Ste-Marie de Beauce, directeurs de l'Association.

Pour la mission du lac Sergent

Une assemblée des membres de la Mission du Lac Sergent, pour affaire très importante, aura lieu à 8 h. 15, mercredi, le 10 octobre, à St-Paul, Montcalm. Sujet : Agrandissement de la chapelle.

DENTISTES HOULE & LAFOREST

Travaux et extractions "ABSOLUMENT SANS DOULEUR"
DENTISTES de tous genres exécutés en une seule journée, dans notre
propre Laboratoire, sous la direction d'un expert, M. J.-B. Garneau.
Prix modérés

16 St-Joseph — Québec EN FACE DE CHEZ POLLACK TEL : 4-4841

A la Baie Shawinigan

Funérailles de M. Maurice Lambert.—Lundi dernier, en l'église du Sacré-Cœur de la Baie Shawinigan eurent lieu les obsèques de M. Maurice Lambert, du Manitoba. Le regretté disparu habitait l'Ouest canadien depuis une vingtaine d'années. Il était de passage chez son beau-frère, M. Delphis Grenier lorsque ces jours derniers, il fut abattu en moins de huit jours par une maladie mortelle. La levée du corps fut faite par M. le curé J. Rinfret. Le service fut chanté par le neveu du défunt, M. Emile Boucher, P.S.S. de Montréal.

Le choral sous la direction de M. Germain Bellemare fit les frais du chant accompagné à l'orgue par M. le Professeur A. Papillon. La quête fut faite par MM. Joseph Grenier et Edmond Aucoin. Portant la dépouille mortelle: MM. Jos. Grenier, Edmond Aucoin, Freddy Lamoureux, Philippe Lambert.

Le défunt laisse plusieurs frères et sœurs. Une toute nombreuse et recueillie assistait aux funérailles.

Les retraits de Saint-Pierre

Shawinigan, 10. — Dimanche prochain, à la réunion mensuelle de la Ligue de Retraitants de la paroisse St-Pierre, M. le curé Gilbert Larue, de St-Roch de Mékinac, viendra donner une conférence sur la "Crise morale". Les exercices de Chemin de la Croix auront lieu à une heure trente en l'église paroissiale. Immédiatement après le chemin de croix, il y aura réunion générale dans le sous-sol. Tout le public adulte masculin de la paroisse est cordialement invité à venir entendre M. le curé Larue qui donnera certainement une très intéressante et utile conférence.

Tourville

MARIAGE. — Tourville, L'Islet. — Le 29 septembre dernier a été béni le mariage de Mlle Simone Chouinard, fille de M. et Mme Wilfrid Chouinard, de cette paroisse, et de M. Gérard Fournier, fils de M. Arthur Fournier, de St-Roch-de-Aulnaie. La mariée était accompagnée de son père, et M. Arthur Fournier servait de témoin à son fils.

Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux.

BAPTÊME. — Le 22 septembre dernier a été baptisé Joseph-Clement-Jacques, enfant de M. Amable Gaudreau et de Mme Gaudreau, née Blainville. M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été le parrain. M. et Mme Joseph Gaudreau, oncle et tante de l'enfant, de St-Roch-de-Aulnaie.

NAISSANCES. — M. et Mme Séverin, de St-Roch-de-Aulnaie, ont eu un fils, M. Lucien Séverin, le 22 septembre.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.



M. Wellie Aubert, autrefois de la Maison Laval Fortier, Lise, de Lévis, compte comme entrepreneur de pompes d'égouts, sous le nom de M. L. L. est situé au No. 29, rue Carrière, Lévis.

Saint-Thuribe

DON AU COUVET. — St-Thuribe, Portneuf. — M. Léon Bélanger, industriel et président de notre Commission Scolaire, a fait don au couvent d'une cloche qui a été installée dans un clocheton spécial pour l'ouverture de nos classes. Les élèves profitent beaucoup de cette générosité.

MARIAGES. — M. Dominique Troitier, boulanger, a épousé Mlle Anne-Marie Bélanger, MM. Henri Bélanger, agent de la Banque Canadienne, et Henri Troitier, cultivateur, servaient de témoins aux nouveaux époux.

BAPTÊME. — Marie-Claire-Rachel-Anita, fille de M. et Mme Sylvia Larue, de St-Pierre, a été baptisée par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

DIVERS. — Mme Adolphe Garneau, M. Philippe Paquin et sa famille, de Québec, M. Th. Lavoie, de St-Roch-de-Aulnaie, ont passé un agréable séjour à St-Pierre pour le service anniversaire de Dame R. Chailford.

— M. Eugène Thérien, de notre cercle des Jeunes Agriculteurs, a remporté un prix spécial à l'Exposition de Québec. Nos félicitations.

— M. Thomas Bélanger, industriel, de l'Hôtel-Dieu de Québec, pour opération très grave. Nous lui souhaitons rétablissement.

— M. et Mme Johnny Gocher et leurs enfants, M. Eddy et Thomas Gocher, de New York, en visite chez Eugène Guertin.

— M. et Mme Louis Berthiaume, de M. et Mme Fillette d'Est-Douglas, en promenade chez Philippe Guertin (sr.).

Saint-Gilbert

MARIAGE. — St-Gilbert, Portneuf. — A été béni le mariage de Mlle Marie-Ange Paquin, fille de feu M. et Mme Oscar Paquin, et de M. Camille Julien, fils de feu M. et Mme Camille Julien.

Le mariage a été célébré par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, qui a été le parrain. M. et Mme Joseph Paquin, oncle et tante de l'enfant, de St-Roch-de-Aulnaie.

NAISSANCES. — M. et Mme Séverin, de St-Roch-de-Aulnaie, ont eu un fils, M. Lucien Séverin, le 22 septembre.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.



LE FEU ?

La deuxième semaine d'octobre est la SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES. C'est la semaine au cours de laquelle tout citoyen, bien pensant doit songer aux moyens à prendre pour éviter les incendies.

• Nous attirons tout spécialement l'attention des communautés, des industriels, de M. les Maîtres et Conseillers des localités où la protection contre l'incendie n'est pas suffisante, et nous leur demandons de songer, un instant au fait suivant :

Si un incendie se déclare dans votre localité quel seront les conséquences s'il n'est pas combattu le feu ? Pourquoi ne pas vous organiser pour lutter efficacement contre les incendies ? C'est facile. Consultez-nous et nous vous indiquerons les moyens à prendre pour obtenir une protection efficace à bon marché.

RENÉ TALBOT

LIMITÉE
205, rue St-Paul
Québec

St-Jean-Port-Joli

MARIAGES. — St-Jean-Port-Joli, L'Islet. — Le 17 septembre, a été béni par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, le mariage de Mlle Laurette Bélanger, fille de M. et Mme Laurette Bélanger, de St-Roch-de-Aulnaie, et de M. Annette Verreault, de M. Ovide Bélanger, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le mariage a été célébré par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, qui a été le parrain. M. et Mme Annette Verreault, oncle et tante de l'enfant, de St-Roch-de-Aulnaie.

NAISSANCES. — M. et Mme Séverin, de St-Roch-de-Aulnaie, ont eu un fils, M. Lucien Séverin, le 22 septembre.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Pour approfondir la question de la "petite industrie", de la "décentralisation", procurez-vous "La politique qu'il nous faut" de Esdras Minville, au Service de Librairie, Action Catholique, 105, rue St-Anne. Prix : 25 sous l'unité.

Saint-Adrien

BAPTÊME. — St-Adrien, Mégantic. — Le 2 sept. Marie-Lorette-Noël, née la veille, fille de M. Adrien Couli et de dame Yvonne Marcoux, parrain: Joseph Marcoux, marraine: son épouse, Noëlle Provancher.

Le 7 septembre, Marie-Suzanne-Bérengrère, fille de Philippe Marois et de Rose-Hamel, parrain: Anthime Marois, marraine: son épouse, Céline Beaulieu.

Le 14 Marie-Angèle-Aline, fille de Joseph Bélanger et de Marie Turcotte, parrain: Edouard Turcotte, marraine: son épouse, Claudia Garneau.

NOTES. — Dimanche le 30 septembre, M. le Curé a fait avec ses paroissiens les visites du jubilé de la Rédemption.

Tous les fidèles doivent gagner au moins une fois. On peut le répéter plusieurs fois.

QUARANTE-HEURES. — Le 19 septembre nous avons eu nos Quarante-Heures.

Mercredi et jeudi soir nous avons eu des heures saintes prêchées par M. l'abbé Sauvageau, curé de St-Alphonse et M. l'abbé Leblond, vicaire de St-Maurice.

SERVICE SOLENNEL. — Le 24 septembre dernier, avait lieu cette paroisse un service solennel pour le repos de l'âme de son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, évêque de notre diocèse.

M. le vicaire H. Desrochers, officia au service funéraire. La chorale paroissiale, rendit pieusement la messe harmonisée de M. l'abbé G. Lefebvre, ainsi que les pieux motifs, "Corpus, Jeju", "Cor Jeju" et "O Salutaris".

Les paroissiens se firent un plaisir de venir assister à cette messe solennelle, de la messe de celui qui fut Père de la paroisse, de ce diocèse, le digne successeur de M. l'abbé G. Lefebvre.

VISITE CANONIQUE. — Dimanche dernier, M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.

Le Révérend M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie, a été reçu par M. le curé J. Rinfret, de St-Roch-de-Aulnaie.



Paletots d'hiver

pour Garçons--Tailles: 28 à 34

Drap ou tweed très épais dans le brun, gris fer, gris médium et drab. Genre avec ceinture circulaire à la taille.

8.95

Pour enfants--Tailles: 22 à 28

Paletots en drap gris et brun et tweed drab, brun et gris; aussi ratine bleue marine. Genre polo ou raglan avec ceinture circulaire; gard avec plis et martingale. Tous ces paletots sont chaudement doublés de polo de laine.

5.95

Paletots d'hiver

pour enfants 2 à 6 ans

Tweed très épais et de texture chaude, bien doublée et d'un fini remarquable. La coupe est merveilleuse même à ce bas prix.

3.95

(2e Etage, Annexe St-Joseph)

Sous-Vêtements

pour garçons

Combinaisons de coton ouaté, couleur chinée bleue et blanche. Série 27. Grands: 22 à 32.

1.00

Camisoles et caleçons, même série et même qualité. Grands: 22 à 32.

59c.

Camisoles et caleçons en mérinos. Série 71. Grands: 20 à 32.

59c.

AUJOURD'HUI

S. François de Borgia, confesseur.

PARANTY PIERRE

St-Elzéar, Pontbriand.

CALENDRIER

Mercredi, 10 octobre 1934
Lever du soleil — 6.03
Coucher du soleil — 5.19
Lever de la lune — 8.20
Coucher de la lune — 5.49
Nouvelle lune, le 8, à 10 h. 05 m. du matin.
Premier quartier, le 15, à 2 h. 29 m. du soir.
Pleine lune, le 22, à 10 h. 01 m. du matin.
Dernier quartier, le 30, à 3 h. 22 m. du matin.
Max. 44 Min. 38

PRONOSTICS
Beau et frais. Demain, partiellement nuageux.

Tragédie de l'auto dans Bellechasse

M. Daniel Paré, 30 ans, succombe aux blessures qu'il s'était infligées lorsque son camion quitta la route, dimanche.

UNE ENQUETE

Une enquête sera tenue aujourd'hui à La Durantaye sur les circonstances qui ont entouré la mort de M. Daniel Paré, âgé de 30 ans, blessé fatalement au cours d'un accident d'automobile, sur la grande route, entre Armagh et Saint-Raphaël.

L'infortuné camionneur perdit subitement le contrôle de son volant et son camion alla s'abattre dans un fossé profond, dimanche soir dernier. On le releva privé de connaissance pour le transporter à l'Hôtel-Dieu de Lévis où il a succombé hier à ses blessures, en dépit des excellents soins dont il avait été entouré.

L'enquête sur cette tragédie sera présidée par M. le docteur O. E. Perron, coroner pour le district de Bellechasse.

Accident à une des voitures de la caserne No 3

Une voiture à boyaux de la caserne No 3, est venue en collision avec une automobile de promenade hier soir, sur la rue St-Joseph. Personne n'a été blessé au cours de l'accident, mais l'automobile de promenade, frappée par le lourd véhicule des pompiers, a été fortement endommagée.

L'accident est survenu vers les 5 h. 30 à l'intersection des rues Dorchester et St-Joseph, à l'heure où la circulation était très considérable. Le pompier Janvier qui conduisait la voiture à boyaux a pu manœuvrer habilement pour éviter une collision qui aurait pu avoir des suites fatales.

L'accident a causé beaucoup d'émotion et il a groupé une foule considérable sur le théâtre de cette collision. Le constable Taillon, de la police municipale, a recueilli les détails nécessaires et fait rapport aux quartiers-généraux de la police.

Licence ès-lettres

M. Luc Lacoursière, fils de notre concitoyen, M. le docteur Henri Lacoursière, vient d'obtenir sa licence ès-lettres de l'Université Laval. M. Lacoursière a étudié à l'École Normale Supérieure. Nous sommes heureux de le féliciter de son succès.

Une pétition en faillite par les magasins "Guy"

M. Wilfrid Edge, C.R., protonotaire de la Cour Supérieure et registraire des faillites, a reçu, hier après-midi, une pétition en faillite contre les magasins Guy. M. L.-C. Hudon a été nommé gardien provisoire et l'assemblée des créanciers a été fixée au 16 octobre. Cette mesure affecte 28 établissements, dont 24 dissimulés dans les six quartiers de la ville et les quatre autres à la campagne.

BINGO

Bingo pour payer les banes de l'église N.-D. de Grâce, à la salle des œuvres, 12, rue Collet, tous les mercredis après-midi et mercredis soir.

DENTISTE

Dr Alph. DION

24 cote du ALAIS—Tél.: 2-2153

Bureau: 9 h. à midi et 2 à 5 h.

le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Nouvelles de Lévis.

M. Honoré Pelletier est élu commissaire d'école

A St-David. Majorité de 56 voix. — Obsèques de M. Paul Cloutier, décédé à l'âge de 88 ans et 8 mois. — Retraite fermée pour les jeunes filles. — Ouverture d'un ouvroir pour les pauvres à Lauzon.

REUNION DES NOTAIRES

M. Honoré Pelletier est élu. — On se rappelle qu'à la suite des élections de juillet dernier, au commissariat scolaire, à St-David de l'Aubervière, une demande en contestation fut amenée devant un Juge de la Cour Supérieure, à Québec, et que l'élection de M. F.-X. Hallé fut maintenue, tandis que celle de M. Honoré Pelletier fut cassée et une nouvelle votation ordonnée par la Cour pour remplir cette vacance.

La votation dans cette élection a eu lieu hier, et les candidats à cette charge étaient MM. Honoré Pelletier et Amédée Carrier. Les électeurs de St-David ont donné leurs préférences à M. Honoré Pelletier qui a été élu par 56 voix de majorité.

Il meurt à la suite d'un accident d'auto. — M. Joseph Paré est décédé hier, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, des suites d'un accident d'auto, arrivé dimanche dernier. Ses restes mortels ont été transportés par le fourgon-automobile de M. J.-P. Thibault, à La Durantaye, lieu de sa résidence, où une enquête du coroner a été tenue. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Grand eucharie à Ste-Jeanne-d'Arc. — Mardi prochain, le 16 octobre, dans la salle paroissiale de Ste-Jeanne-d'Arc, à Pointe-Lévis, un groupe de paroissiens donneront un magnifique eucharie dont les recettes seront au profit des pauvres de cette paroisse.

Il y aura plus de 100 prix qui seront distribués aux heureux gagnants.

Les amateurs de cartes se donneront rendez-vous, à Ste-Jeanne-d'Arc, pour passer une agréable soirée tout en faisant la charité.

Obsèques d'un vénérable octogénaire. — Ce matin, en la chapelle de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, ont eu lieu les funérailles de M. Paul Cloutier, ci-devant de St-Simon de Rimouski, décédé en cette communauté, à l'âge de 88 ans et 8 mois.

M. Cloutier était l'époux de feu dame Angèle Bernier et demeurait à l'Hospice, comme pensionnaire, depuis huit ans et treize jours.

Il était le père de M. l'abbé F.-X. Cloutier, aumônier des Dames du Sacré-Coeur, à Albany, New-York, et de la Révérende Mère Ste-Valérie, de l'Hospice de Lévis.

Les restes mortels ont été inhumés au cimetière Mont-Marie. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-P. Thibault, de Lévis.

Nous offrons à M. l'abbé Cloutier et à la R. Mère Ste-Valérie, l'expression de nos plus vives condoléances.

Résolutions de sympathies. — Les officiers et les membres du conseil No 2651, des Chevaliers de Colomb, de Lévis, ont appris avec regret la mort de madame L.-O. Audet, mère de leur dévoué confrère, M. Antoine Audet, N.P., et desirèrent lui exprimer ainsi qu'à sa famille leurs sincères sympathies dans le deuil qui vient de les frapper.

Horace FORTIER, Secrétaire-Archiviste.

N.B.—Prière aux membres de se réunir à la chambre mortuaire, mercredi soir, le 10 octobre, à 7 heures 30 pour réciter les prières d'usage.

Appel d'ambulance. — L'ambulance de M. J.-P. Thibault, a transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis, hier avant-midi, Mlle Raymond Tardif, fille de M. Léopold Tardif.

Chorale des Enfants de Marie. — Ce soir, à 7 h. 30, il y aura pratique de chant pour la Chorale des Enfants de Marie. Cet exercice aura lieu à la chapelle des Congréganistes.

La quête de l'Enfant-Jésus, à Bienville. — La visite paroissiale étant terminée, à Bienville, M. le curé Villeneuve a donné le résultat de la quête de l'Enfant-Jésus qui a rapporté la somme de \$59.00.

Retraite fermée pour les jeunes filles de Bienville. — Les jeunes filles de la paroisse de Bienville ont été invitées à faire partie du groupe de jeunes filles qui iront suivre les exercices d'une retraite fermée, à Québec. Celles qui désirent y prendre part devront donner leur nom à la présidente des demoiselles Enfants de Marie, à Bienville.

Un ouvroir pour les pauvres à Lauzon. — La semaine dernière, les anciennes élèves du Couvent des Religieuses Jésus-Marie, à

Lauzon, se sont réunies et ont décidé de fonder un Ouvroir pour les pauvres.

Mme Dr Philippe Sirois est la présidente de l'Ouvroir et la première réunion des dames et demoiselles en faisant partie, a eu lieu lundi dernier.

La journée de couture sera le lundi.

Les activités de l'Unité Sanitaire. — Jeudi, le 11 octobre, au Couvent de Bienville, de 9.30 à 11.30 heures a.m., et à Lauzon, de 2 à 3 heures p.m., à l'Hôtel-de-Ville; et de 3.30 à 4.30 heures p.m., à l'école de la rue St-Joseph. Il y aura clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

A Pintendre, au presbytère, il y aura clinique antituberculeuse, de 10 h. à midi et de 1.30 h. à 3.30 h. p.m.

Le cercle des Notaires pratiquant dans le comté de Lévis. — A une réunion spéciale du Cercle des Notaires pratiquant dans le comté de Lévis, tenue ce neuf octobre mil neuf cent trente quatre, au bureau du Notaire Adolphe Roy, vice-président de la Chambre des Notaires, le Notaire Lionel Lemieux agissant comme secrétaire, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité.

"Les Notaires ont appris avec un profond regret le décès de Mme Marie-Célestine Touchette, épouse de feu le Notaire L.-Onésime Audet, et mère de leur confrère, Mre Antoine Audet, notaire, secrétaire de ce Cercle, et désirent lui témoigner ainsi qu'à sa famille leurs plus profondes sympathies."

Qu'une grand-messe de Requiem soit offerte pour le repos de l'âme de Mme L.-O. Audet; Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille et aux journaux.

Adoptée unanimement. J.-R. LIONEL LEMIEUX, Secrétaire pro tempore.

Une grosse perte. — Hier avant-midi les pompiers ont été rappelés de nouveau sur le lieu du désastre de l'immense hangar, construit, il y a trois ans, par M. Romeo Lainé, dans le but de recevoir la farine que la Compagnie Robin Hood fait transporter à Lévis, pour expédition sur la rive sud.

Une partie du quai sur lequel était située cette bâtisse a été incendiée, ce qui augmente encore les dommages. Les inspecteurs des assurances ont fait hier après-midi, l'évaluation des dommages.

Les pompiers ont travaillé encore toute la journée, pour essayer d'éteindre le feu qui couve dans le quai.

On estime à plusieurs milliers de plaques ce grand entrepôt dont la valeur n'est pas recouverte par les assurances.

Réunion d'Amicale

A SAINT-JOSEPH DE BEAUCHE

La réunion annuelle de l'Amicale Marguerite d'Youville du Couvent des Sœurs de la Charité, de Saint-Joseph de Beauce, aura lieu le 14 octobre, dimanche, à 2 h. 30 p.m. à la salle du Couvent.

Toutes les anciennes sont cordialement invitées à y assister. Elles auront le plaisir de revoir la Révérende Mère Sainte-Azélie, ancienne supérieure, ainsi que Mère Sainte-Sylvie qui seront avec nous pour la circonstance. Bienvenue à toutes.

La Secrétaire.

PAUL DROUIN, C. R., & WILBROD BHERER, L. L. L.

AVOCATS

CH. 201, Québec Pres.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

Tél.: 1-7198.

TELESPHORE SIMARD 183, St-Joseph ST-ROCH

VENTE SENSATIONNELLE D'AUTOMNE

Extraordinaire Surprenante!

Inutile de faire des comparaisons, jamais vente semblable n'a été offerte au public.

LA VENTE COMMENCE JEUDI A 9 hrs

Rien de vieux, que du nouveau offert pendant cette vente. — C'est-à-dire que quelle que soit la distance qui vous sépare, venez de partout et dites-le à vos amis, cela vous paiera et vous serez satisfait.



CHAQUE RAYON
y est avec des prix irrésistibles. Visitez chaque étage. Arrêtez-vous à chaque rayon.



IL FAUT
que le magasin soit rempli à sa pleine capacité.
CHAQUE JOUR
CHAQUE HEURE
CHAQUE MINUTE
veulent dire économie.
Y SEREZ-VOUS?

ROBES STRICTEMENT NOUVELLES



2.98 et 3.98
SIMARD — 2e Etage

500 PAIRES DE SOULIERS POUR DAMES

Comprenant : Escarpins, Lacés, Colonial, en veau ou Kid noir ou brun. Talons hauts ou cubains. Un lot de balance de lignes.

3 à 7.

Valeurs régulières de \$2.50 à \$3.95, pour **\$1.49**
SIMARD — Sous-Sol

MANTEAUX NOUVEAUX
Votre manteau n'est-il pas votre préoccupation, Mesdames?

VOICI UNE OCCASION

MANTEAUX

Tweed brun, bleu, rouge, vert et mélange de couleurs. Garnis de fourrures Cooney lapin français. 14 à 38.

Régulier \$11.95 à \$15.75.

\$10.95

Crêpe de laine pesant, drab, drab suède et plusieurs autres couleurs nouvelles. Tissus à la mode. Fourrures : Gesnet, Chinchilla, Loup Manhattan, etc.

Régulier \$18.50 à \$22.50.

\$15.95
SIMARD — 2ième Etage

PALETOTS D'AUTOMNE ET D'HIVER POUR HOMMES
LA QUANTITE ETANT LIMITEE
NOUS VOUS CONSEILLONS D'ETRE A L'OUVERTURE



4.95 et 7.95
9.95
SIMARD — 1er Etage

PALETOTS d'automne dans les plus jolis tweeds mélangés, tous des styles nouveaux. Choix des couleurs les plus pratiques, fournitures de qualité, balance de lignes, tous les numéros, mais pas dans tous les styles. Régulier de \$12.95 à \$16.50. Prix tant qu'il y en aura

PALETOTS d'hiver UN GROUPE De Ulster et aussi avec collet de velours les bonnes couleurs y compris le gris-fer. Jamais pareille valeur ne vous a été offerte pour un semblable prix. 34 à 40. Rég. de \$16.50 à \$28.00, pour

SOUS-VETEMENTS

CAMISOLES ET CALECONS OUATES Dans la meilleure marque et la bonne qualité, pour garçons. 20 à 32. CHAQUE Pour hommes — 34 à 44. Valeur \$2.50 à 3.98. **39c.** **49c.**

CAMISOLES ET CALECONS Tout laine, marque "St-Georges", chauds, élastique en belle laine cordée. 34 à 44. CHAQUE **89c.**

COMBINAISONS OUATEES LA MEILLEURE VALEUR DE OUATE. Pour garçons. 20 à 34. **85c.** Pour hommes. 34 à 44. **\$1.25**

VESTES EN LAINE En belle laine pesante, unie ou fantaisie, sans collet ou avec collet châte. Valeur de 2.50 à 3.98. **\$1.98**

CHAUSSETTES DE TRAVAIL En laine "Union", grise, pesante, idéale pour le travailleur. TRES SPECIAL **12c.**
SIMARD — Rez-de-Chaussée

AU RAYON DES TISSUS POUR MANTEAUX



VELOURS

VELVETEEN, fini chiffon, 36 pes de large, toutes les couleurs pour robes. Régulier 75c. Pour **59c.**

TWEED

Pour habits ou manteaux, 54 pes de large, choix de couleurs pâles ou foncées. Régulier 1.50. Pour **98c.**

CREPE DE LAINE

Rien de plus nouveau que ce crêpe, pour une élégante robe d'automne. 54 pes de large, toutes les couleurs. **98c.**

TWEED pour MANTEAUX

Variété de dessins de fantaisie, dans les couleurs de l'automne. 54 pouces de large. TRES SPECIAL **1.39**

CREPE PLAT

Rien de plus pratique pour robes, lingerie ou déshabillé. Toutes les couleurs les plus en demande. Largeur 36 pouces. SPECIAL **69c.**

AU RAYON DES GARNITURES DE MAISONS

255 verges de MARQUETTE A pois de couleurs assorties, 40 pouces de large, pour rideaux. Rég. 30c. **15**

RIDEAUX A LA PAIRE

En point filet et imitation de Tuscan. 2 1/4 verges de haut, crème et écru. Rég. 98c. **98**

LA PAIRE

POINT A RIDEAUX 27 pouces de largeur, joies patrons modernes, écru et t.ivoire. Valeur 25c. **16**

TRES SPECIAL

50 Echantillons de CARPETTES (Rugs)

Qualité Wilton. Dessins modernes. 24 x 54 pouces Valeur régulière de \$8.00. SPECIAL **\$3.95**
SIMARD — 3e Etage

PAUL DROUIN, C. R., & WILBROD BHERER, L. L. L.

AVOCATS

CH. 201, Québec Pres.

Tél.: 1-7198.

EMPRUNT \$5,000.00

4 1/2%

Les FRERES DE ST-VINCENT DE PAUL demandent à emprunter \$5,000.00 en bloc ou par montants moindres, afin de terminer les travaux de leur Grand Noviciat à Charlesbourg. L'emprunt se ferait sur billets payables à trente jours d'avis. Les Religieuses se réservent également le privilège de rembourser à trente jours d'avis. Ils paieront un intérêt de 4 1/2 p. c. deux fois l'an. Pour renseignements s'adresser à Les FRERES DE ST-VINCENT DE PAUL. Patronage, 62 C. d'Abraham. Tél.: 2-6730 ou 3-2966 — Québec.

Ne manquez pas de visiter le

GRAND BAZAR

de la paroisse du Sacré-Coeur

du 8 au 24 octobre à la salle paroissiale 28, rue Montmartre

Tables garnies — Jeux pour tous — Attractions — Bingo Bureau de poste — Orchestre chaque soir. Magnifiques objets à râfler.

Ouvert le jour de 2 h. 30 à 5 heures Le soir de 7 h. 30 à 11 heures

Admission Gratuite

SERVETTES DE BAINS

Blanches avec bordure de couleurs. 20 x 42. Chacune **15c.**

NAPPES A THE

En toile avec 4 serviettes. Plusieurs couleurs. Régulier 69c. Pour **49c**

COUVERTES en EDREDON

Carreaux très pesants, pour grand lit. Rég. \$2.50. Pour **\$1.89**

COUVERTURES DE LAINE

Grise, en laine de bonne coupe, pour lit double. Spécial pour le camp ou utilisation générale. Rég. \$2.25. Chacune **\$1.69**

TELESPHORE SIMARD

183, ST-JOSEPH TEL.: 8151 ST-ROCH